

Université Jean Jaurès de Toulouse (UT2J)
UFR Histoire, Arts et Archéologie



CAUMON Carla
Mémoire de Master I Mondes Anciens,
sous la direction de M. Laurent BRICAULT
Soutenu le 27 juin 2022

Le culte de Sobek dans le Fayoum du III^e siècle avant J.C. au III^e siècle après J.-C.

Remerciements :

Je tiens à remercier mon directeur de recherche, M. Laurent Bricault. Malgré le fait que, à tort, je l'ai peu sollicité cette année. Il a toujours été attentif à mes mails et à mes questions.

Je voudrais également remercier mes parents et mes grands-parents, Tiphaine, Marine, Chloé, Benjamin, Alexia, Mathilde, Gaëlle, Margot, Clara, Bastien, Alizée, pour m'avoir soutenu et aider.

Je tiens aussi à remercier M. Taillefer qui m'a fait découvrir une passion pour les mythologies anciennes il y a quatorze ans de cela. Cette passion m'a mené jusqu'en Master de recherche en Histoire. Mais aussi une ancienne professeur de français de collège, Mme Tignol-Blanc que j'ai croisé il y a un an avec sa soeur jumelle, elle-aussi professeure de français et de grec ancien, qui m'ont félicitée pour mon parcours scolaire et universitaire ainsi que pour mon choix de sujet de mémoire.

Je tiens aussi à dire que réaliser un mémoire, même de Master I, est quelque chose de difficile. Cela l'a d'autant plus été en raison des années compliquées que nous traversons. Et cela l'a d'autant plus été pour moi en raison de mes problèmes d'anxiété.

Sommaire

Introduction générale	p.3
Définition du sujet	p.3
Etat de la question	p.13
Etude de cas	p.22
I-Présentation des sources	p.24
II- Une ville pour un dieu ou un dieu pour une ville	p.25
II-a. Σοκνέβτυνις (Sonebtynis) - Maître de Tebtynis	p.25
II-b. Σοκνοπαῖος (Soknopaios) - Seigneur de l'île	p.26
II-c. Σοκνοβράσις (Soknobrais) : ville et dieu homonymes	p.28
II-d. La ville du dieu crocodile	p.28
III- Un dieu crocodile, parent des divinités égyptiennes et helléniques	p.31
III-a. Σοκνέβτυνις (Soknebtynis), père des dieux	p.31
III-b. Sobek-Souchos, frère des dieux	p.33
III-c. Sobek-Souchos aux côtés de ses pairs	p.35
IV- Un dieu dans la tradition égyptienne	p.36
IV-a. Crocodiles et pharaons	p.37
IV-b. Dieu crocodile et dieu de la lune	p.37
IV-c. Sobek-Souchos nageant dans la crue du Nil	p.38
IV-d. Un dieu démiurge	p.39
IV-e. Sobek-Souchos, membre de l'Ogdoade	p.40
Conclusion	p.41
Catalogue	p.45
Catalogue des inscriptions épigraphiques	p.46
Catalogue des papyri	p. 81
Bibliographie du catalogue	p.124
Bibliographie générale	p.128

Introduction générale

Ce mémoire se propose d'étudier le culte de Sobek dans le Fayoum, entre le III s. a.C. et le III s. p.C.. Il s'agit dans un premier temps, de définir ce sujet afin de pouvoir proposer une problématique. Le contexte historique de la chronologie est détaillé en même temps que la situation politique particulière de l'Égypte et du Fayoum. Afin de pouvoir correctement cerner la vie et le rythme des habitants, il est important d'évoquer l'axe central de la vie, le fleuve Nil. Suite à cet éclairage à propos de la situation générale, nous pouvons aborder les notions de religions et d'influences culturelles. Nous terminons par une présentation du dieu Sobek ainsi que de la symbolique des crocodiles dans la mentalité égyptienne, en raison de sa forme crocodilocéphale.

Dans un second temps, un état de la question est développé en fin d'introduction. Cela nous permet de comprendre l'historiographie des différents thèmes comme la nature à la fois anthropomorphe et zoomorphe des divinités égyptiennes ainsi que la place de Sobek dans la littérature scientifique. La recherche sur notre sujet nous a permis d'explorer des thèmes transversaux : la place des femmes dans la prêtrise, l'hellénisme ainsi que l'histoire des animaux.

Définition du sujet

Le sujet traité dans ce mémoire possède une ampleur chronologique importante. Les trois premiers siècles étudiés sont marqués par la domination grecque de l'Égypte. En effet, en 332/331 avant notre ère, Alexandre le Grand annexe l'Égypte à son territoire. C'est après la réunion des Diadoques en 321 a.C., que Ptolémée, ancien général macédonien, gagne la domination du pays du Nil.

L'Empire romain pose pour la première fois son pied militaire en 31 avant notre ère lors de la bataille d'Actium. Marc Antoine, proche de la dernière reine d'Égypte, Cléopâtre VII, perd le contrôle du pays contre Octave, son rival à la succession de Jules César. Les deux vaincus se suicident. Octave devenu Auguste associe désormais l'Égypte aux provinces romaines. Toutefois, elle se démarque par son statut particulier car le "contrôle de la Vallée du Nil est vital pour la survie de l'Empire : [...] l'Égypte est le plus important grenier à blé de Rome et le premier

fournisseur en pierres ou en minéraux”¹. Le préfet d’Égypte, malgré l’importance de sa charge, n’est pas le régent principal. L’empereur garde un contrôle prioritaire. Rome projette de nombreuses constructions afin d’embellir et dynamiser le pays. Du règne d’Hadrien (117-138 p.C.) à celui de Septime Sévère (193-211 p.C.), les populations cohabitent dans un calme général. La dynastie des Sévères (193-235 p.C.), en revanche, se démarque par des répressions et crises successives. La période définie se termine au III s. de notre ère. Car ce siècle est source de rebellions et de troubles pour la Province Romaine d’Égypte. De plus, les cultes polythéistes commencent à cohabiter avec la première Église byzantine fondée sous le règne de Dioclétien en 284.

La fin du siècle suivant se définit par la fin officielle des cultes polythéistes et la formation du Diocèse chrétien d’Égypte en 390. En 551, le temple d’Isis à Philae, dernier temple égyptien, est fermé sous le règne de Justinien, “c’est ainsi que disparaissent les derniers tenants du paganisme en Égypte”². Ces multiples invasions au cours du temps ont eu des impacts durables sur la société égyptienne.

En effet, les conquérants de l’Égypte imposent leur culture et coutumes sur ce territoire. Les Grecs et la dynastie lancée par Ptolémée I Sôter, ancien général d’Alexandre le Grand, influent un hellénisme fort sur la population égyptienne. Les domaines religieux, social, économique, politique et pénal sont concernés. Afin de légitimer leur pouvoir, les Grecs développent une propagande royale fondée sur des points communs, plus ou moins réalistes ou artificiels, entre les deux cultures et religions. En Égypte, le souverain est garant de la Maât, soit du maintien de l’ordre dans le monde. Or, la propagande royale superpose plusieurs conceptions égyptiennes aux vertus helléniques d’Alexandre le Grand : justice (“*nomos empsuchos*”), vaillance et *philantropia*. Durant le règne de Ptolémée II Philadelphie, entre 283 et 246 avant notre ère, le culte royal est construit³.

Mais l’invasion interne de la vie égyptienne ne peut se parfaire complètement sans le soutien d’un groupe dominant. Lors de la conquête romaine, le même problème se présente aux Latins, ils doivent passer par l’acceptation du clergé

¹ Gros De Beler, éd. 2003, p.55

² Gros De Beler, éd. 2003, p.55

³ Legras, éd. 2004

égyptien avant tout. Durant la période ptolémaïque, les relations entre le pouvoir et le clergé fluctuent entre opposition et collaboration⁴.

La caste des prêtres est tout de même “muselé[e] et résigné[e]”⁵ sous la domination latine. L’acte qui renversa le pouvoir des prêtres reste la confiscation des terres des temples, soit la perte de leur autonomie.⁶ Le pouvoir impérial romain considère non pas l’Égypte comme un autre pays mais comme une province qu’elle domine largement. Ainsi, le phénomène de romanisation des cultes est moindre. Les colons romains ont pour règle de “vénérer les divinités du pays où l’on est”⁷. L’hellénisme en revanche est encore très marqué à leur époque. Décidés à profiter pleinement des ressources de l’Égypte, Grecs et Romains entretiennent et aménagent différentes régions selon leurs potentiels. C’est assez logiquement qu’ils exploitent la région du Fayoum, au sud-ouest du Delta du Nil.

Seules 3,5% des terres sont cultivables, en symétrie le long du Nil. Ces marécages et autres terrains fertiles sont eux-même cernés par le désert⁸. La crue du Nil atteint l’Égypte entre la fin du mois de Juin et le début de Juillet. Le niveau de l’eau augmente en Août et atteint sa hauteur maximale en Septembre. Dès l’automne, le niveau s’abaisse. Ainsi, les saisons, temps forts de la vie humaine, sont au nombre de trois, en suivant le rythme du fleuve. Celle d’*akhet* (l’inondation) commence en Juin et se finit avec la fin de la crue en Octobre. Ensuite, de Novembre à Février, arrive *peret* pour les semailles. S’ensuit alors *chemou*, les récoltes ; le cycle reprend son cours suite à cette dernière saison⁹. En raison de “l’inconstan[c]e [de la crue,] la mise en place de barrages, de digues et de canaux” est nécessaire pour les populations locales.

En outre, selon A. Gros De Beler, “le rôle du pouvoir consiste à entretenir le système contrôlant la crue”¹⁰. Les aménagements en irrigation représentent alors un biais de légitimation de la nouvelle dynastie grecque, contrôler les eaux car ces “crues sont irrégulières par leur volume, leur durée et leur date d’apparition”.¹¹

⁴ Legras, éd. 2004

⁵ Legras, éd. 2004

⁶ Legras, éd. 2004

⁷ Scheid, éd. 2005, p.37

⁸ Gros De Beler, éd. 2003

⁹ Gros De Beler, éd. 2003

¹⁰ Gros De Beler, éd. 2003, p.15

¹¹ Gros De Beler, éd. 2003, p.15

Oasis à la limite du désert lybique, le Fayoum tend à devenir une région au fort potentiel agricole au nord-ouest du Nil. Il représente un “cercle de soixante kilomètres de diamètre [...] connecté au Nil par Bahr Youssef («Rivière de Joseph»)”¹².

Le potentiel agraire de cette région fut exploité bien avant l’arrivée des colons. Mais les Grecs entament de longs travaux afin d’assécher¹³ les marécages du Fayoum. Suite à cela, des plans de canaux d’irrigation sont imaginés par Cléon¹⁴. Pour Ptolémée I Sôter et Ptolémée II Philadelphie, il s’agissait de créer une nouvelle Macédoine pour les soldats-colons.

Les projets agricoles des Lagides réussissent, le Fayoum est alors une des régions les plus productives et dynamiques du pays, grâce aux “1200 km carrés de terres cultivées”¹⁵. Les récoltes sont très diversifiées : “cultures de légumes, agrumes, [...] céréales, olives, concombres, fleurs”¹⁶.

C’est donc au sein de cette région agricole dynamique, que nous nous proposons d’en étudier une partie de la vie religieuse. La religion polythéiste en Egypte est un phénomène complexe existant à des échelles différentes.

La plupart des temples d’Egypte ont un rayonnement local. Ils peuvent être divisés en plusieurs catégories. Les plus grands et plus riches étaient gérés par une diversité de prêtres, ainsi que par des laïcs¹⁷. L’existence de prêtresses est avérée ; mais elles semblent y accéder par leur liens avec des hommes haut placé.

Il est tout d’abord important de définir ce qu’est un culte d’une religion polythéiste. Cela n’est pas comparable avec les religions monothéistes. Elle se définit, étymologiquement, par une pluralité de divinités. La notion de foi que nous connaissons aujourd’hui est un phénomène rattaché aux religions du Livre. L’une des difficultés lorsque l’on tente de définir une religion polythéiste ou hénothéiste est d’occulter les traditions monothéistes présentes dans notre culture et/ou spiritualité contemporaines. A ce titre, les mots comme “foi”, évoqué plus tôt, “Dieu” avec une majuscule doivent être évités. De même, aucun jugement ne doit être porté sur les

¹² Gros De Beler, éd. 2003, p.23

¹³ Bevan, éd. 1934

¹⁴ Bevan, éd. 1934

¹⁵ Gros De Beler, éd. 2003, p.24

¹⁶ Gros De Beler, éd. 2003, p.24

¹⁷ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

pratiques religieuses anciennes notamment si l'on suit une logique d'évolution linéaire qualitative dans le temps concernant les croyances et religions. Les cultes polythéistes ne doivent être considérés comme des balbutiements religieux se perfectionnant en s'approchant du monothéisme. Être prudent lors des lectures et de l'écriture est essentiel. Souvent, ces critères ne sont pas valides au sein des ouvrages publiés, approximativement, avant les quarante ou cinquante dernières décennies. Par exemple, l'ouvrage de S. Morenz *La Religion égyptienne. Essai d'interprétation*, paru en 1962, nous a semblé partial dans ses définitions¹⁸. Il contient de nombreuses comparaisons entre la religion polythéiste et le christianisme. Il utilise le mot Dieu pour désigner les divinités. En outre, il évoque notamment une chronologie de l'anthropomorphisation des dieux et déesses d'Égypte, qui connaissent des représentations figurés humaines, humaines et animales et parfois entièrement animales. Cedit changement est qualifié de progrès, "nous ne nions pas, si l'on peut l'exprimer ainsi, le progrès que représente cette humanisation partielle"¹⁹. L'auteur se montre aussi sévère envers la pratique de la "magie" utilisée par les égyptiens :

les rites magiques des origines, rites que l'homme aux conceptions primitives pratiquait comme une sorte d'art de vivre pour entrer en relation avec les puissances et les influencer à son avantage, se sont distingués des rites religieux du culte au sens propre, accomplis par l'homme connaissant la divinité et touché par elle²⁰.

Il emprunte cette réflexion à l'ouvrage de S. Mowinckel *Religion und Kultus*²¹. L'ouvrage de Morenz semble s'orienter vers une approche plus philosophique que les autres ouvrages étudiés, certaines des argumentations restent intéressantes. Mais, l'utilisation de ses citations reste restreinte par le biais d'analyse de l'ouvrage en général. Lors du Colloque international de Besançon de 1984, F. Dunand commence sa présentation par une mise en garde du même type que celle que nous venons de faire. En effet, voulant s'exprimer à propos de *La figure animale des dieux en Égypte hellénistique et romaine*, elle prévient contre tout jugement à l'encontre des formes animales de beaucoup de divinités égyptiennes.

¹⁸ Morenz, éd. 1962

¹⁹ Morenz, éd. 1962, p.42

²⁰ Morenz, éd. 1962, p.117

²¹ Mowinckel, éd. 1953

En outre, dans le cadre ancien, le rituel, “le faire” est au cœur du culte, “quand faire c’est croire”²², selon la formule de J. Scheid concernant la religion romaine. Cette maxime se concrétise aussi en Égypte et en Grèce. Toutefois, la religion égyptienne se distingue de ses futures consœurs grecque et romaine à propos de la centralité du culte. Certes, comme les autres elles considèrent la primauté du geste mais pas seulement. “La profonde originalité de la religion égyptienne [...] c’est la performativité de l’énoncé”²³. Les formules magiques utilisées par les prêtres en sont un exemple. Elles deviennent actives, efficaces lorsqu’elles sont gravées et aspergées d’eau lustrale ou dites.

Si le culte est primordial, il n’est pas unique et peut se décliner : cérémonies publiques et privées, offrandes personnelles ou collectives. Les prières ne sont toutefois pas à bannir de la définition d’une religion polythéiste. Il s’agit simplement d’une primauté du geste sur le croire.

En ce qui concerne la période étudiée au sein de ce mémoire, la problématique est double, voire triple. Premièrement, ce que nous appelons la religion égyptienne à une définition plus complexe qu’au premier abord. S’ajoute à cela, l’omniprésence de la culture et religion grecques qui continuent d’exister durant la période romaine de l’histoire égyptienne. Comme il a été précisé, la romanisation fut une influence faible dans le cadre religieux.

Ainsi, l’expression “religion égyptienne” pourrait, au vu de la multiplicité des divinités et des contradictions mythologiques, être exprimée au pluriel. C’est le culte local qui prime le long du Nil, hormis les quelques divinités “panégyptiennes” qui composent la famille pharaonique divine. Cette triade reste encore présente dans l’Égypte gréco-romaine²⁴. Par ailleurs, le roi est considéré comme un protagoniste des dieux. Il est présent à leurs côtés sur nombre de représentations. En outre, il est le seul, en dehors de la communauté des prêtres à pouvoir accomplir les rituels²⁵. Selon la tradition égyptienne, le pharaon est également responsable de la crue annuelle du Nil.

Il est important de questionner ce qu’est une divinité en Égypte. Elle existe aux côtés d’autres puissances, interagit ou non avec elles, mais aucune n’est isolée.

²² Scheid, éd. 2005

²³ Bouanich, éd. 2005, p.156

²⁴ Legras, éd. 2010

²⁵ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

Le mot grec pour désigner une divinité ou une puissance sont *θεός* (dieu) ou *δύναμις* (puissance). La langue égyptienne utilise *netjer*, apparu vers la fin de la période protohistorique, il dure jusqu'à l'époque romaine. Le mot ne cesse de changer selon la "multiplicité des aspects du divin"²⁶. Il est le point de départ d'un "champ sémantique"²⁷ du culte et du divin ; l'encens présent dans tout sanctuaire d'Égypte se dit "*senetjer*" ou "ce qui divinise / ritualise". Dimitri Meeks rappelle une hypothèse "absolument pas neuve" mentionnée par W. Westendorf, S. Morenz, H. Goedicke par exemple ; celle de la prédominance unique du rite en ce qui concerne la dénomination des choses par le terme de "*netjer*"²⁸. En d'autres termes, l'acte rituel représente une porte, tout ce qui passe par lui gagne d'être appelé *netjer* ou de gagner son champ sémantique, en revanche, tout dieu, défunt, pharaon et reine non couronnés, n'ont pas droit à cette dénomination. L'on rejoint alors l'idée de J. Scheid à propos du concept de la religion polythéiste romaine, "faire c'est croire"²⁹. Au sein de plusieurs religions polythéistes, c'est le rituel qui construit, du moins en majorité, le croire et ici la façon de nommer ou non. Il est à préciser que les dieux égyptiens sont mortels, comme Osiris devenu, après son décès, pharaon du monde des morts³⁰.

L'influence des Grecs, que l'on peut appeler hellénisme, contamine le domaine religieux, l'on pourrait dire que les deux religions se mélangent. Il s'agit là d'un phénomène de syncrétisme. Ce concept peut également être nommé *interpretatio*. Il s'agit de la création d'une nouvelle entité qui prend possession des attributs et champs d'actions d'une divinité étrangère à leur religion en la confondant avec une divinité de leur panthéon. Hans Bonnet définit le syncrétisme égyptien, soit la plasticité et fluidité des divinités indigènes, comme "l'idée d'habiter, «*einwohnung*», c'est-à-dire qu'une divinité «habite» l'autre".

Malgré l'omniprésence de la religion grecque en Égypte, puis l'occupation militaire romaine, les cultes conservent des caractéristiques proprement indigènes ; par exemple, les divers rituels et mythologies sont marqués par une prédominance du cycle osirien ou la pratique de la "magie".

²⁶ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²⁷ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²⁸ Meeks, éd. 1988, p.430

²⁹ Scheid, éd. 2005

³⁰ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

En ce qui concerne les Lagides, dynastie grecque d'Égypte, "l'utilisation politique du syncrétisme est tout aussi évidente". Elle représente la nécessité d'une "coexistence pacifique" entre Grecs et indigènes. Il est certain que "le développement de processus syncrétistes favorisait cette coexistence, en facilitant l'adoption par les Grecs de dieux égyptiens hellénisés et en amenant les Égyptiens à reconnaître leurs dieux dans ceux des vainqueurs." Ainsi, le "syncrétisme religieux a pu apparaître comme un instrument de pacification"³¹. Il faut toutefois nuancer le phénomène de syncrétisme ou *interpretatio*. Il pouvait évoluer dans plusieurs sens. Il n'est pas simplement un phénomène de pénétration de la religion des conquérants au sein de celle des populations vaincues.

L'intégration des populations grecques a été rapide :

en moins de cinquante ans, les coutumes, le langage et divinités hellénistiques disparaissent de l'oasis pour céder la place à une culture directement issue de l'héritage pharaonique. On confie ses morts à Osiris, on adore le dieu crocodile Sobek, on se vêt à la mode égyptienne et, rapidement, on finit par oublier que les premiers colons étaient de sang grec.³²

L'Égypte garde, malgré l'invasion des populations étrangères, une culture indigène forte, un clergé influent, jusqu'à l'occupation romaine qui, seule, réussit à casser la force des castes de prêtres.

Le problème se pose pour le dieu Sobek, d'origine égyptienne. Il évolue, se modifie et se multiplie dans un monde pluriel, intégrant ou rejetant les influences extérieures.

Selon le *Dictionnaire de mythologie égyptienne* de I. Franco³³, Sobek est un dieu des "eaux et de la fertilité". "patron de la XIII dynastie", il devient un "dieu primordial, combattant les ennemis de l'ordre divin"³⁴. Le Moyen Empire voit ses dynasties interférer avec le dieu crocodile³⁵. Il est vu à la fois comme "faste et néfaste, étant ce qui peut féconder ou détruire"³⁶.

Les nouveaux souverains grecs et romains encouragent le culte de Sobek dans "sa fonction oraculaire, guérisseuse et judiciaire"³⁷. Il est également honoré au

³¹ Dunand & Levêque, éd.1975, p.174

³² Gros De Beler, éd. 2003, p.24

³³ Franco, éd. 1999

³⁴ Franco, éd. 1999, p. 236

³⁵ Nicolotti & Robert, éd. 1994, p.26

³⁶ Nicolotti & Robert, éd. 1994, p.26

³⁷ Nicolotti & Robert, éd. 1994, p.28

sein des cultes domestiques. A ce but, des figurines de terre cuite imitant des crocodiles momifiés sont présentes dans certains foyers³⁸. On le connaît aussi comme Souchos, traduction grecque de son nom égyptien. Mais il possède de nombreux autres noms ou hypostases. Soit une autre version de lui-même dans des lieux différents, ayant des champs d'action différents de la divinité de départ. Les hypostases d'un même dieu peuvent coexister au sein d'un même sanctuaire.

Alors que les divinités d'Égypte sont assignés à une personnalité définie et rigide, Sobek ainsi que les animaux qui le représentent possèdent une symbolique ambiguë, double et manichéenne. Le profil de la déesse vache Hathor, déesse de la fertilité, pourrait être similaire à celui de Sobek. Toutefois, son clivage est plus franc : elle devient une autre divinité, construite comme étant son plus strict opposé, la déesse lionne guerrière Sekhmet.

En effet, le dieu Sobek incarne la fertilité. Sa forme horienne, soit en lien avec le dieu égyptien Horus qui vit le jour durant le Moyen Empire, connaît un regain de popularité grâce aux Lagides³⁹. Mais le crocodile est aussi un animal séthien⁴⁰, soit relié au monde souterrain et sans lumière du dieu Seth, dieu du Mal, frère d'Osiris⁴¹. Il peut être "violent", d'une "force brute", connu pour "son appétit"⁴². Selon le principe de "l'éclatement de la pensée égyptienne"⁴³, les relations qu'il entretient avec les autres divinités changent selon les villes. Ainsi, certaines villes égyptiennes pratiquaient une chasse annuelle aux crocodiles par détestation, alors que d'autres rendaient un culte à Sobek et ses hypostases.

L'élevage d'animaux sacrés est une autre pratique reliant la forme animale du crocodile au dieu Sobek. Pratique héritée des Égyptiens, elle reste relativement répandue pendant les périodes ptolémaïque et romaine. L'élevage de crocodiles en faveur des différents dieux reptiliens s'accompagne parfois de leur sacrifice, de leur mise en sépulture. Les conditions et techniques de capture et d'élevage sont relativement mal connues. Des *saurétai* ou "gardiens de crocodiles" ainsi que des

³⁸ Koemoth, éd. 2010, p.265

³⁹ Koemoth, éd. 2010, p.288

⁴⁰ Nicolotti & Robert, éd. 1994, p.27

⁴¹ Hartmann, éd. 1923, pp. 194-195

⁴² Nicolotti & Robert, éd. 1994, p.27

⁴³ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

nécropoles de momies de crocodiles sont attestés dans le Fayoum⁴⁴, notamment à Théadelphie, à Tebtynis⁴⁵ et à Narmouthis.

A l'instar du culte d'un taureau sacré, considéré comme l'incarnation du dieu Apis, certains temples du Fayoum abritaient un unique crocodile sacré. Les prêtres s'occupaient quotidiennement de l'animal, parfois couvert de bijoux, comme nous le décrit l'auteur ancien Strabon⁴⁶. Les prêtres du lac sacré d'Arsinoé "nourrissent un crocodile apprivoisé, incarnation du dieu Souchos, protecteur du Fayoum"⁴⁷. Hérodote rapporte une anecdote similaire "in ancient Egypt a type of sacred crocodile was cared for in temples and adorned with golden earrings and bracelets." ("dans l'Égypte ancienne, un type de crocodile sacré était soigné dans les temples et orné de boucles d'oreilles et de bracelets en or.")⁴⁸.

En outre, la symbolique de l'enfouissement des momies de crocodiles pourrait être mise en parallèle des œufs. Ils sont enterrés par la mère, comme le sont les momies votives. Sobek étant un dieu de la fertilité dont le culte se développe dans une région agricole, serait-ce une forme de semence, d'acte de planter dans la terre fertilisée par la crue du Nil. Aussi, il a été remarqué que des momies animales, notamment de rongeurs, ont été enterrées avec des dents de crocodiles⁴⁹. Il est possible de tirer plusieurs hypothèses quant à cette pratique. Il ne s'agit pas, au sein de cette introduction d'y répondre, simplement de poser ces questions. Les rongeurs sont les animaux détruisant le blé récolté, alors que Sobek incarne la fertilité, il est un dieu apprécié dans les milieux agricoles dans le Fayoum. Il est connu pour avoir, comme les crocodiles peuplant les eaux d'Égypte, un caractère agressif et gardien. Ces dents de crocodiles auraient-elles une fonction apotropaïque, soit pour repousser une force néfaste ? Serviraient-elles à éloigner les rongeurs des grains ?

La momification animale continue jusqu'au IV s. p.C.⁵⁰. En effet, la pratique est acceptée par les Grecs. L'article de S. Porcier et de ses pairs affirme que les momies de reptiles examinées sont celles d'individus sauvages au vu du contenu de leur système digestif et des marques de morsures sur leur peau. Le programme de

⁴⁴ Bell, éd. 1954, p.11

⁴⁵ Molcho, éd. 2014, p.182

⁴⁶ Strabon [*Géog.*, XVII.11.38]

⁴⁷ Dunand & Levêque, éd.1975, p.164

⁴⁸ Hérodote [*Hist.*, II.69]

⁴⁹ Gaillard & Lortet, éd. 1905

⁵⁰ Porcier, éd. 2019, p.1

recherche MAHES (Momies Animales et Humaines EgyptienneS) a rassemblé un grand nombre de ces momies.

Sobek est un dieu crocodile d'origine égyptienne dont le culte grossit pendant le règne des Lagides et l'occupation romaine. L'ambivalence de sa personnalité est connue dès ses premières apparitions dans les sources textuelles. Seigneur des eaux et des berges du fleuve féconneur, il se plaît dans la région du Fayoum, parcourue de canaux. Ainsi, nous pouvons clore cette première partie de l'introduction et aborder l'état de la littérature scientifique.

État de la question

Les différentes publications que nous utilisons afin de définir le sujet sont souvent écrites par des égyptologues de formation, papyrologues, épigraphistes, iconographes et très souvent aussi archéologues. Les livres abordent principalement des sujets plus larges, la religion égyptienne dans son ensemble par exemple.

Les manuels de Legras, *Hommes et femmes d'Égypte, L'Égypte grecque et romaine* et de F. Dunand et C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte* sont les trois ouvrages introductifs de ce travail de recherche. Ils permettent de cerner l'histoire sociale, économique, culturelle et religieuse de l'Égypte sous domination grecque et romaine par la suite, tout en comprenant l'héritage égyptien dans tous ces domaines. Dès le début du travail de compilation d'informations contextuelles, la notion de mélange culturel apparaît comme le premier concept clef. Les mots "synchrétisme" et "*interpretatio*" apparaissent, malgré le fait qu'ils soient tous deux utilisés afin de définir cette mixité culturelle dans un sens plutôt religieux, ne sont pas des synonymes. Le domaine législatif se complexifie davantage au fur et à mesure des invasions, grecques et romaines car les lois ne font que s'accumuler, se croiser, se doubler.

D'autres manuels sont utilisés afin de connaître les bases et concepts pour comprendre les relations des égyptiens entre eux, mais également avec les colons grecs et romains, ainsi que les réactions lors des découvertes des divinités et des pratiques rituelles. Comment tous ces groupes socio-culturels assimilent ou rejettent

les habitudes des uns et des autres. Il s'agit du même phénomène que le syncrétisme ou *interpretatio* mais dans un cadre plus large, l'assimilation. Les deux livres de Legras éclairent l'histoire sociale, politique et économique, avec parfois un point de vue anthropologique. Plusieurs des auteurs travaillent avec une influence de l'anthropologie. Les ouvrages de A. Gros De Beler⁵¹ et celui en co-écriture entre C. Zivie-Coche et F. Dunand⁵² décrivent les pratiques religieuses et croyances en Égypte, aussi en ce qui concerne le pays avant la période ptolémaïque. Le manuel d'introduction sur les religions antiques de P. Borgeaud et F. Prescendi propose les concepts de bases des religions grecque et romaine⁵³. Ainsi, nous avons désormais les notions élémentaires de l'histoire religieuse égyptienne, grecque et romaine, et aussi des diverses formes qu'elles prennent en Égypte. S'ajoute un dernier manuel, celui de S. Cauville à propos des offrandes égyptiennes, afin de comprendre la diversité et les significations derrière ces cadeaux intéressés à des divinités très différentes les unes des autres et dont la personnalité et les attributs changent au cours du temps.

L'ouvrage introductif de S. Cauville à propos des offrandes en Égypte est certes complet notamment sur la grande diversité d'offrandes mais, sur certains points, elle amène un jugement sur la société et religion égyptienne. Par exemple, elle compare l'esthétique des temples de Grèce à ceux d'Égypte, dévaluant ces derniers.

En raison du particularisme iconographique égyptien, le rapport de colloque de F. Dunand à propos de "*La figure animale des dieux en Égypte hellénistique et romaine*" vient nuancer les concepts d'analyse et rappeler les corrections historiographiques à apporter. A la fois anthropomorphes, zoomorphes mais aussi anthropozoomorphes, les dieux et déesses du Nil posent un problème complexe quant à la compréhension de ce phénomène. L'auteure met en garde contre une déformation de l'interprétation à cause de notre héritage judéo-chrétien préférant la forme humaine pour le divin. A ce sujet, elle suppose un héritage du "schématisme frazérien", soit une vision évolutionniste, "qui implique uniformité et linéarité dans le développement des sociétés humaines"⁵⁴. Nous revenons à une mise en garde

⁵¹ Gros De Beler (2003)

⁵² Dunand & Zivie-Coche (2006)

⁵³ Borgeaud & Prescendi (2008)

⁵⁴ Dunand, éd. 1986, p.61

identique pour la compréhension et l'analyse des religions polythéistes. La recherche en Histoire tend à se détacher des héritages de son long passé judéo-chrétien pour comprendre un passé différent dans de nombreux aspects. De plus, ces diverses formes d'une même divinité coexistent sur une même temporalité. Ces multiples représentations divines n'entraient pas dans le schéma de pensée des Romains, encore eux-mêmes polythéistes lors de l'invasion dans les années 30 avant notre ère. Cela démontre l'écart massif entre la culture de cette époque et la nôtre. Dunand, lors de sa participation à ce colloque, reste prudente sur la façon dont nous interrogeons ce passé. Les Égyptiens se retrouvaient-ils dans leurs dieux et déesses, malgré la multiplicité d'images. Poser cette question est déjà révélateur d'un jugement dans la réflexion, une marque de "l'identification du fidèle au Christ souffrant"⁵⁵.

L'ouvrage de F. Dunand⁵⁶, celui de V. Rondot⁵⁷ et l'article de S. Estienne, V. Huet, F. Lissarrague et F. Prost⁵⁸ m'ont permis d'appréhender l'iconographie des dieux égyptiens ainsi que l'évolution de leur représentation jusqu'au III s. p.C.. Mais la forme physique que prennent les divinités égyptiennes représente un potentiel d'étude pour notre sujet. Il est par exemple possible d'évaluer une influence culturelle des Grecs ou des Romains dans la représentation graphique de Sobek.

D'autres ont mis en valeur la présence ou la mention de Sobek aux côtés d'autres divinités inattendues. Les articles de Philonenko⁵⁹, Drew-Bear⁶⁰, Clarysse⁶¹ signalent ces associations uniques au sein d'un papyrus ou d'une inscription épigraphique. Il s'agit là de cerner les limites de la présence du dieu crocodile et de ses champs d'actions dans la littérature scientifique.

Plusieurs articles et ouvrages de cette bibliographie nous renseignent sur la présence de Sobek dans deux régions d'Égypte. Il s'agit des Premier et Second Nomes, situés au sud du pays.

⁵⁵ Dunand, éd. 1986, p.69

⁵⁶ Dunand, éd. 1986

⁵⁷ Rondot, éd. 2013

⁵⁸ Estienne *et al.*, éd. 2014

⁵⁹ Philonenko, éd. 1985

⁶⁰ Drew-Bear, éd. 1991

⁶¹ Clarysse, éd. 1998

Les ouvrages et articles sur Sobek même sont peu nombreux. On peut citer celui de Zecchi, consacré au culte de Sobek dit “de Shedet”⁶². Son nom au sein de livres sur des sujets plus vastes comme la religion égyptienne, l'élevage des animaux sacrés en Egypte ou dans des publications traitant d'une autre divinité dont Sobek est parèdre comme Isis. L'ouvrage *Les Empereurs du Nil*⁶³ et *La crue du Nil*⁶⁴, évidemment consacré au fleuve d'Egypte permettent de relever toutes les pratiques cultuelles en faveur de la crue annuelle auxquelles sont parfois conviées un groupe de dieux et déesses, indirectement rattachés à ces rituels. Pour n'en nommer qu'une partie : Isis, surtout Isis-Sothis, Ptah, Chnoum; Thot, Rê, Sobek et autres dieux crocodiles, ainsi que les assimilations avec Zeus, Isis-Déméter.

Les citations d'auteurs anciens à propos du culte de Sobek sont peu nombreuses. Celle d'Hérodote concernant le crocodile sacré paré de bijoux est mentionnée dans plusieurs articles et ouvrages. Plus anecdotiquement, le témoignage de Strabon à propos d'un fait similaire dans la ville d'Arsinoé s'ajoute. Mais l'article de M. Nicolotti et L. Robert évoque aussi Plutarque⁶⁵ qui comme Hérodote⁶⁶ tente de donner des observations des rituels des Égyptiens, avec ou contre les crocodiles, des observations de ces animaux lors de la pondaison par exemple ou encore des détails anatomiques. Aélien, par exemple, est l'unique auteur à dire que le crocodile possède une langue⁶⁷. Pline l'Ancien⁶⁸, Clément d'Alexandrie⁶⁹, Horapollon⁷⁰ et aussi Diodore de Sicile⁷¹ sont les auteurs ayant écrit à ce sujet entre le V s. a.C. et les IV et V s. p.C.. Souvent, on aperçoit Sobek-Souchos au sein d'ouvrages et d'articles à propos d'autres divinités, comme dans l'ouvrage *Empereurs du Nil*, les nombreux ouvrages sur la déesse Isis, comme le chapitre consacré à *Isis Néphersès* de L. Bricault au sein de l'ouvrage collectif *Egyptian Religion. The Last Thousand Years* de 1998. Une thèse a été rédigée par M.

⁶² Zecchi, éd. 2010

⁶³ Clarysse *et al.*, éd. 2000

⁶⁴ Bonneau, éd. 1964

⁶⁵ Plutarque [50]

⁶⁶ Hérodote [II.68]

⁶⁷ Aélien [II.33]

⁶⁸ Pline l'Ancien [XXXVII.89]

⁶⁹ Clément d'Alexandrie [VII.41.4]

⁷⁰ Horapollon [*Hieroglyphica*, 67]

⁷¹ Diodore de Sicile [I.89]

Molcho, sur un sujet identique au nôtre. Toutefois, l'accès à cette thèse a été rendu impossible en raison du droit d'auteur.

Mais la littérature scientifique identifie aussi la figure du crocodile en Égypte est ambiguë. Beaucoup d'auteurs confirment cette identité versatile. Stadler, au sein de son ouvrage sur le temple de Soknopaios, montre une mythologie riche et une grande dynamique de relations entre les divinités. Les ouvrages comme ceux de E. Bevan dédié à *l'Histoire des Lagides* évoquent la région du Fayoum ayant subi des assèchements et aménagements, mais également le culte particulièrement tourné vers un dieu crocodile nommé "Sebek"⁷². Aucune autre mention des autres noms d'hypostases ou de syncrétismes avec d'autres dieux n'est faite. Il est important de préciser que les syncrétismes entre plusieurs divinités ne franchissent jamais la barrière du genre. Si les divinités grecques possèdent une ambivalence de genre, par exemple, Dionysos, le dieu androgyne, aucun dieu ou aucune déesse d'Égypte ne possède cette caractéristique. Le genre est figé. On pourrait toutefois retenir la divinité Hâpy, incarnant la crue du Nil, unique apport fertile aux terres. Il est représenté avec des seins pendants, ce qui pourrait rappeler la dimension symbolique de la poitrine féminine associée à la fertilité, aux vertus nourricières⁷³. Il a souvent un ventre dit bedonnant, ce qui pourrait être encore une caractéristique féminine ou bien rappelé le ventre gonflé des enfants. Contrairement à lui, Sobek est un dieu mâle viril au point d'être virulent et agressif.

Parmi tous les thèmes que notre sujet de recherche croise, certains, récents, témoignent d'une ouverture vers des thèmes souvent ignorés au sein des recherches plus anciennes. L'Histoire sociale s'élargit vers des sujets comme la place des femmes dans la société et au sein du clergé égyptien ; la notion d'*interpretatio*, d'assimilation culturelle et religieuse, ou tout ce que démontre d'une complexité non hiérarchisée des rapports entre les différents groupes sociaux. Nous pouvons également nous intéresser à l'histoire des animaux, de leur utilisation et de leur place parmi les Hommes et avec les divinités. Ces thèmes nouveaux sont abordés au sein des actes de colloques ou de conférences, ce sont des recherches plutôt récentes. En outre, les sujets plus précis sont davantage présents dans des articles, ou ces actes de conférences. Stadler décrit la vie religieuse du temple de

⁷² Bevan *et al.*, éd. 1934

⁷³ Gros De Beler, éd. 2003

Soknopaiou Nesos dans une publication issue de sa participation à un colloque par exemple. Plusieurs publications traitent de la nature, de la construction d'une divinité en Egypte. Les ouvrages d'E. Hornung⁷⁴, D. Meeks⁷⁵, E. Bernand⁷⁶, l'article des auteurs Estienne, Huet, Lissarrague et Prost⁷⁷ et la participation de Y. Volokhine⁷⁸, au sein du colloque *Isis in the Nile* ont été sélectionnés dans ce but-ci.

En dépit du caractère viril de Sobek, plusieurs sources attestent de la présence de prêtresses à son service comme "Aurelia Ammonous, local priestess of Sobek"⁷⁹. W. Otto mentionne une prêtresse de la première phylè de Soknopaios en 183 après J.-C.⁸⁰. Nous aurions pu simplement faire face à un clergé uniquement masculin en raison de cette virilité claire. La nature du statut de ces femmes devient intéressante.

Les publications de tous types se contredisent sur la place des femmes égyptiennes dans leur société, notamment quant à l'origine sociale des femmes prêtresses. Visiblement, leur groupe était bien plus inférieur en nombre que celui des hommes et plus exclusif. Souvent issues des familles déjà présentes dans la prêtrise, ou alors suffisamment puissantes et riches pour permettre l'accession à ces charges. L'écrit de F. Colin est un des actes de colloque concernant *Le rôle et le statut de la femme en Égypte hellénistique et romaine et byzantine* de l'année 1997⁸¹. La participation de Colin est centrée sur les femmes indigènes dans le monde de la prêtrise.

La classe sacerdotale d'Égypte n'est pas interdite aux femmes. Selon, A. Lloyd, elles peuvent incarner une divinité féminine lors de rituels, composer un harem d'un dieu et participer à la pose des ornements sur les représentations divines⁸². Une prêtresse ne pourrait cependant pas participer aux sacrifices ou gérer un temple. La place des femmes serait minoritaire au sein du clergé. A l'inverse, S. Sauneron affirme que les femmes pouvaient servir dieux et déesses, même si elles

⁷⁴ Hornung, éd. 1992

⁷⁵ Meeks, éd. 1988

⁷⁶ Bernand, éd. 1988

⁷⁷ Estienne *et al.*, éd. 2014

⁷⁸ Bricault & Versluys, éd. 2010

⁷⁹ Frankfurter éd. 1998, p.24

⁸⁰ Perpillou-Thomas, éd. 1993

⁸¹ Melaerts *et al.*, éd. 2002

⁸² Lloyd, éd. 1976

ne semblaient pouvoir avoir un statut et des fonctions similaires aux hommes⁸³. A. Gros De Beler confirme cette présence partielle des femmes au sein du clergé, selon elle, elles étaient liées par le sang ou le mariage aux hommes importants du clergé. Elles seraient souvent appelées par le titre honorifique “chanteuses du dieu”.⁸⁴ L’ouvrage édité par R. Bagnall *Women and society in greek and roman Egypt*⁸⁵ rend compte de la vie des femmes à travers différents thèmes comme leur place dans la vie religieuse, en tant que femmes, prêtresses ou figures divines, Elle mentionne également la situation culturelle complexe de l’Égypte grecque et romaine, où la culture et la vie quotidienne mais également les concepts attenants aux hautes sphères de la société, sont une composition d’hellénisme, un peu de romanisation ou latinisation et également de l’héritage égyptien.

Cette mixité culturelle peut venir des trois cultures simultanément. Elles mêmes ont un impact sur les divinités.

Selon l’écrit de M.Malaise, il existe plusieurs formes d’*interpretatio* : tout d’abord, “[l’] *interpretatio graeca*” qui est la forme la plus courante. Cette expression désigne une assimilation faite par la religion grecque d’une divinité extérieure, dans ce cas égyptienne. Il y a également des “*interpretatio romanae* [qui sont] moins fréquentes, comme en attestent les dieux égyptiens Anubis et Apis, mais aussi Horus ou Bès, habillés en militaires romains”⁸⁶. Il s’agit d’un procédé d’assimilation identique à la différence qu’il est fait par la religion romaine. Enfin, “[l’] *interpretatio aegyptica*” désigne le même phénomène lorsqu’il concerne la religion égyptienne.

L’Égypte est “un monde multiculturel, avec des interactions réciproques créant ainsi des «formes de métissages», plus ou moins prononcées, certains habitants bénéficiant véritablement d’un «biculturalisme»”⁸⁷. La responsabilité des sphères de pouvoir est à questionner, l’intégration est-elle voulue par la famille pharaonique et/ou le clergé⁸⁸. “A l’époque gréco-romaine, les temples égyptiens tendent à fonctionner comme des sortes de conservatoires des traditions autochtones, peu sensibles aux influences culturelles hellénistiques.”⁸⁹.

⁸³ Sauneron, éd. 1957

⁸⁴ Gros De Beler, éd. 2003, p.200

⁸⁵ Bagnall *et al.*, éd. 1998

⁸⁶ Malaise, éd. 2010, p.1

⁸⁷ Malaise, éd. 2010, p.5

⁸⁸ Malaise, éd. 2010, p.5

⁸⁹ Bricault & Versluys, éd. 2010, p.235

Les pratiques typiquement égyptiennes concernant les animaux subsistent durant notre chronologie. C'est ainsi, que nous pouvons nous intéresser à l'histoire des animaux, indubitablement liée à l'histoire religieuse. En Égypte, les élevages d'animaux sacrés, le sacrifice, l'offrande et la momification forment une activité dense. Nous disposons peu d'informations à propos des potentiels élevages de crocodiles sacrés ou du culte d'un crocodile, non sacrifié, car étant considéré comme la forme vivante d'un dieu.

La recherche à propos des momies animales égyptiennes semble être un sujet d'étude assez récent. M. Nicolotti et L. Robert ont publié en 1944 un résultat d'étude intitulé *Les crocodiles momifiés du muséum de Lyon*. C'est aussi à partir des archives du Musée des Confluences que le programme MAHES du CNRS (Momies Animales et Humaines EgyptienneS) s'est appuyé entre 2013 et 2016. Il s'intéressait aux cultes des animaux sacrés. En outre, à partir de son travail de thèse sur le culte des dieux crocodiles dans la région du Fayoum, M. Molcho a écrit un article *Crocodile breeding in the crocodile cults of the graeco-roman Fayum*. L'auteure a choisi de s'intéresser au lexique en grec ancien de ces activités. Elle constate qu'il manque plusieurs mots, comme celui attribué à la personne chargée de nourrir des crocodiles parqués, la personne chargée de les surveiller, ou même la dénomination précise de ces potentiels élevages de reptiles. De plus, les citations à propos d'élevages ou de captures de crocodiles d'âges divers ou même les vols d'œufs dans des nids sauvages, semblent être très rares dans les sources. M. Molcho s'appuie sur les missions archéologiques afin d'en prouver l'existence. Par la suite, elle tente de retrouver ces mots perdus en rapport avec les élevages. Les basse-cours sacrées les mieux connues d'Égypte sont celles des ibis. Par analogie, elle propose une reconstruction du champ sémantique. Les articles *Wild crocodiles hunted to make mummies in Roman Egypt : Evidence from synchrotron imaging*⁹⁰ de S. Porcier, C. Berruyer, S. Pasquali, S. Ikram, D. Berthet et P. Tafforeau et *The secrets of Sobek - A crocodile mummy mitogenome from ancient Egypt*⁹¹ de E. Hekkala, M. Aardema, A. Narechania, G. Amato, S. Ikram, M. Shirley, K. Vliet, S. Cunningham, M. Gilbert, O. Smith nous apporte des informations nouvelles, provenant des technologies scientifiques d'analyses profondes des momies, comme les analyses ADN génomiques et analyses phylogénétiques. C'est grâce au second

⁹⁰ Porcier *et al.*, éd. 2019

⁹¹ Hekkala *et al.*, éd. 2020

article qui fait mention de ces techniques que nous pouvons connaître les origines des individus retrouvés, l'espèce à laquelle ils appartiennent, leur âge, leur contenu gastrique. Les auteurs reviennent sur la théorie de M. Molcho, et stipulent que par les restes retrouvés dans les différents systèmes digestifs, que plusieurs individus avaient eu une vie sauvage et non domestiquée.

On peut alors constater que les pratiques autour des crocodiles étaient diversifiées : culte d'un unique individu, élevages et chasses, sacrifices et momifications de masse.

La présentation du sujet a été la plus large possible. La situation globale du pays du Nil est clairement complexe en raison des différentes cultures superposées et interconnectées, situation également visible dans le domaine religieux et la mythologie. Il était nécessaire d'évoquer beaucoup de repères politiques, religieux, mythologiques typiquement égyptiens afin de comprendre les références des sources et l'ampleur du syncrétisme ou "*interpretatio*" dans notre travail d'étude.

Sobek est un dieu à l'identité versatile, il possède un fort rayonnement mais très localisé en Égypte. Le Fayoum est un des ces royaumes culturels principaux. Constamment, il navigue entre deux mondes. Il est entre les hommes et le Nil, le pharaon terrestre et la triade osirienne, la tradition indigène et l'hellénisme. Il oscille entre la terreur que les crocodiles inspirent et la symbolique de fertilité, de verdure et d'eau qu'ils incarnent à travers lui. Ce dieu navigue souvent entre deux mondes, entre terre et eau. Il fait le lien entre différents champs d'actions. Son culte le présente ainsi comme un dieu puissant mais féroce, protecteur, ennemi du pays ou membre de la famille osirienne.

En raison de la nature de ce mémoire, dit d'étape, il se divise en quatre parties distinctes. L'introduction du sujet et l'état de la question ont été présentés dans cette première partie. L'étude de cas qui suit est consacrée à la présentation et l'analyse des hypostases de Sobek. Elle s'appuie sur des sources sélectionnées, classées et étudiées dans le catalogue.

Etude de cas

L'introduction générale de ce mémoire a présenté la complexité de la vie culturelle et religieuse de l'Égypte lagide et romaine. La superposition de différentes mythologies dans le pays sont endémiques, elles étaient là avant l'arrivée des colons grecs.

Il existe quelques divinités que l'on pourrait qualifier de "panégyptiennes", des dieux et déesses honorés partout. Elles sont également présentes dans les grands mythes égyptiens. La famille osirienne représente un des centres autour duquel gravite la mythologie égyptienne et la propagande pharaonique. Plus loin encore gravitent des divinités que l'on pourrait qualifier de mineures, en raison de leur rayonnement plus local. Elles peuvent être honorées dans plusieurs régions ou même dans le pays entier mais leur culte est souvent moins important.

En dépit du caractère figé, hiératique de la vie religieuse en Égypte, les divinités sont mouvantes et actives dans l'esprit des Hommes. Passant d'un corps humain à une dimension entièrement animale, la divinité peut être les deux à la fois, souvent sous la forme d'une silhouette bipède humaine à tête de fauves, d'oiseaux ou autres⁹².

Nous constaterons à maintes reprises que des divinités égyptiennes ne se présentent pas à nous avec une nature aussi claire et bien définie que celle des dieux grecs. La conception de dieu que nous rencontrons ici est fluide, inachevée, mouvante.⁹³

En effet, la pluralité des représentations des divinités est un phénomène assumé. Selon l'ouvrage de A. Gros De Beler, "chaque dieu est «riche en kheperou» ; c'est-à-dire qu'il peut se manifester sous de multiples apparences"⁹⁴. D. Meeks suppose que la forme animale est un pont pour les mortels afin d'accéder au monde divin⁹⁵. Cette caractéristique n'est pas considérée comme un problème cultuel pour les colons grecs⁹⁶, ce qui n'est pas le cas pour les Romains.⁹⁷ Elles peuvent également se dédoubler. Le phénomène des hypostases concerne plusieurs divinités dans le monde ancien, il ne s'agit pas d'un phénomène unique. Le dieu ou

⁹² Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

⁹³ Hornung, éd. 1992, p.85

⁹⁴ Gros De Beler, éd. 2003, p.151

⁹⁵ Meeks, éd. 1988

⁹⁶ Legras, éd. 2004

⁹⁷ Dunand, éd. 1986, p.59

la déesse existe alors plusieurs fois, en même temps et parfois au sein d'un même temple. Le nom change d'une divinité à l'autre, ainsi que les épithètes et épicleses, les attributs et champs d'action peuvent également varier de la divinité de départ. Seul le genre ou sexe semble fixe. Toutefois, il s'agit pas d'un panthéon d'entités qui diffèrent totalement les unes des autres. Les hypostases gardent des points communs avec la divinité que l'on pourrait surnommer "divinité mère". Toutes les caractéristiques évoquées plus tôt peuvent varier, changer mais restent dans les mêmes domaines, gardent des repères communs. L'on pourrait définir une hypostase comme une variation adaptée à un critère externe, une autre divinité, une particularité géographique du lieu de culte, d'une divinité existante. Il s'agit d'une évolution qui peut se faire plusieurs fois par dieu ou déesse.

Il est évident que l'influence durable de l'hellénisme en Égypte ajoute de nouvelles variations possibles au panthéon égyptien. Même si la culture grecque est omniprésente, la culture indigène reste forte, son clergé et ses repères aussi. Souvent les noms des villes et des divinités sont traduits en grec soit littéralement soit selon une réinterprétation des colons.

C'est le cas du dieu qui concerne ce mémoire Σοῦχος (Souchos) est le nom du dieu égyptien Sobek. Dieu local connu principalement dans le Fayoum au nord-ouest du fleuve. Il se manifeste sous la forme d'un crocodile ou bien d'un homme crocodilocéphal. Son environnement se limite aux rives et aux flots du Nil. En raison de cette proximité littérale et figurée avec le fleuve, Sobek possède l'énergie de fertilité. En effet, le Nil et surtout sa crue est l'unique moyen de cultiver les terres au milieu des déserts. Si le Nil est perçu comme une force inconstante et généreuse à la fois, Sobek l'est tout autant. Est-ce seulement en raison de son lien avec les crocodiles qui l'incarnent, animaux féroces à l'appétit énorme, ou par décalque de cette nature irrégulière du Nil. Sans doute que la personnalité caractéristique du dieu saurien découle des crues fluviales.

Le thème de départ de ce travail de recherche était de comprendre les formes du culte qu'hommes et femmes de la région agricole du Fayoum rendent au dieu crocodile Sobek. La problématique générale du mémoire tente de cerner le caractère binaire et versatile de ce dieu. Pour cela, elle étudie sa mythologie, les divinités parèdres qui l'accompagnent ou qu'il accompagne, le déroulement des rites et fêtes qui lui sont rendus, le personnel sacré qui l'honore, les offrandes qu'il reçoit et aussi les noms qu'il porte. Il s'agit de présenter les différentes hypostases de

Sobek, dieu égyptien crocodilocéphal afin de montrer l'étendue de son implication et de sa présence dans la vie religieuse du Fayoum ainsi que son état constant d'être entre deux mondes. Notre analyse se restreint à la période entre 180 a.C. et 271 p.C., dates correspondent à l'amplitude chronologique de notre catalogue.

Une première partie de l'étude de cas présente de façon concise le catalogue. Les sources utilisées sont des inscriptions épigraphiques trouvées dans les trois tomes des *Recueils des inscriptions grecques du Fayoum* de E. Bernand⁹⁸ et des papyri recherchés sur les sites Papyri.info et Trismegistos. Une seconde partie s'intéresse aux rapports entre le culte de Sobek et la toponymie, soit aux hypostases ayant donné leur nom à des villages. Ces sources permettent de reconstruire la mythologie de Sobek dans le Fayoum. Ainsi, il est possible de connaître les liens de parenté créés par l'intermédiaire de ses nombreuses hypostases. Le culte de Sobek continue d'évoluer en fonction des repères et références culturels indigènes.

I - Présentation des sources

Le catalogue compte soixante-seize sources, trente-trois sont des inscriptions épigraphiques et quarante-trois sont des papyri. Les sources ont permis de compter vingt-et-une orthographes d'hypostases, répartis dans dix-huit villes et villages du Fayoum. Pour le village de Tebtynis, nous avons douze sources, dont une seule inscription épigraphique. Le village dont nous avons trouvé le plus de sources est Soknopaiou Nesos, 9 inscriptions épigraphiques et douze papyri, soit vingt-et-une sources. Le village de Crocodilopolis est mentionné dans deux papyri et deux inscriptions épigraphiques. Certains villages ne sont mentionnés que par des inscriptions épigraphiques ou que dans des papyri, pour les deux cas, ils sont au nombre de six. Pour le premier type de sources, il y a cinq inscriptions mentionnant Théadelphie et six pour Karanis, trois pour Crocodilopolis-Arsinoé, une pour Euhéméria, Narmouthis et Haouârah. Les papyri apportent de nouveaux lieux : huit pour Bakchias, quatre pour Arsinoïte, trois pour Kerkeosiris, un pour Krokodilopolis-Ptolémaïs-Euergétis, un pour Σοκνοβραΐσις (Soknobrais), un pour Pinachis. Il est possible de regrouper des sources épigraphiques et papyri pour un

⁹⁸ Bernand, éd. 1975, éd. 1981

ensemble de villages parfois regroupés ou seuls, Crocodilopolis ou Krokodilopolis, Crocodilopolis-Ptolémaïs-Euergétis, Crocodilopolis-Arsinoé. Si l'on choisit de les rassembler, ces villages comptent huit sources. Quatre inscriptions épigraphiques ont une origine inconnue.

Les noms d'hypostases les plus récurrents sont Σοῦχος (Souchos), Πνεφερῶς (Pnéphérôs), Σοκνοπαῖος (Soknopaios), Πετεσοῦχος (Pétésouchos), Σοκνέβτυνις (Soknebtynis), Σοκνοβραῖσις (Soknobraïsis). Les quinze autres noms ne sont mentionnés qu'une ou deux fois.

II - Une ville pour un dieu ou un dieu pour une ville

Le culte de Sobek connaît une popularité suffisamment importante pour marquer la toponymie de la région. Le nom du dieu crocodile s'immisce aux côtés des noms de villages et villes déjà existantes. En Grèce, la tradition des divinités poliades place en protection des cités, un dieu ou une déesse. Comme Athéna qui donna son nom à sa ville protégée, Athènes. Toutefois, ce concept n'est-il pas uniquement une tradition des Hellènes ? La traduction semble plutôt signifier "Sobek seigneur de ...". Il existe alors une différence de rôle des divinités dans la nomination des villes : alors que les grecs demandent protection, les égyptiens honorent le dieu qui règne sur la ville. La nature du pouvoir qu'exerce le dieu ou la déesse en Égypte aurait-elle pu évoluer vers un rapport plus doux envers la population ?

a. Σοκνέβτυνις (Sonebtynis) - Maître de Tebtynis

Le nom du dieu se retrouve dans le "sokn" ou "sok" ajoutés aux noms récemment traduits en grec des villes égyptiennes : Tebtynis, ancienne Tepten. L'hypostase à l'appellation toponymique est Σοκνέβτυνις (Soknebtynis). Relevé sept fois parmi les papyri, quatre sont originaires de la ville de Tebtynis (cf. catalogue, papyri numéros P - Te - 2 ; P - Te - 3 ; P - Te - 4 ; P - Te - 5) deux viennent de

Kerkeosiris (cf. catalogue papyri numéros P - Ke - 2 ; P - Ke - 3) et un de Krokodilopolis (cf. catalogue papyri numéro P - Kr - 1). Parmi les sources de notre catalogue, Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) est plus souvent présent à Tebtynis, soit sa ville natale. Toutefois, l'on peut constater que cette hypostase a su s'en expatrier.. L'attestation de présence la plus ancienne à Tebtynis de Soknebtynis est le papyrus P - Te - 4 datant de 114 avant notre ère⁹⁹. L'hypostase est encore mentionnée en 70 ou 41 a.C.¹⁰⁰, en 46 p.C.¹⁰¹, jusqu'en 126 / 138 p.C.¹⁰². Nous savons donc que Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) existe à Tebtynis entre 114 a.C. et 126 ou 138 p.C..

Les papyri du catalogue nous apprennent la présence du dieu Soknebtynis au sein de la ville de Kerkeosiris entre 119 a.C.¹⁰³ et 117 a.C.¹⁰⁴. Un dernier papyrus évoque Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) dans la ville de Krokodilopolis en 128 a.C.¹⁰⁵.

Les deux villes, Kerkeosiris et Krokodilopolis, mentionnent le dieu Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) plus tôt que les papyri de Tebtynis. Comme l'hypostase a nécessairement été évoqué dans les premiers temps dans sa ville éponyme. Le culte de Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) remonte sûrement avant 128 a.C. suite à quoi il s'est répandu dans d'autres villages ou villes du Fayoum.

Une inscription épigraphique évoque un dieu nommé Πνεβτῦνις (Pnebtynis), qui pourrait être une variation de Σοκνέβτυνις (Soknebtynis)¹⁰⁶. Malheureusement, l'origine de l'inscription supposée est Tebtynis. Elle a été gravée entre 194-193 et 180 a.C. soit beaucoup plus tôt que les papyri. Le culte de cette hypostase remonterait hypothétiquement à cette date au plus tôt.

b. Σοκνοπαῖος (Soknopaios) - Seigneur de l'île

La seconde hypostase se nomme Σοκνοπαῖος (Soknopaios). Elle est endémique de la ville de Soknopaiou Nesos. Le nom de cette hypostase est la forme grecque de "Sobek le maître de Pai" soit "Sobek, maître de l'île"¹⁰⁷.

⁹⁹ P - Te - 4

¹⁰⁰ P - Te - 5

¹⁰¹ P - Te - 2

¹⁰² P - Te - 3

¹⁰³ P - Ke - 2

¹⁰⁴ P - Ke - 3

¹⁰⁵ P - Kr - 1

¹⁰⁶ E - Te - 1

¹⁰⁷ Stadler (2017), p.17

Cette hypostase a été mentionnée dix fois dans des papyri et sept dans des inscriptions épigraphiques. L'entièreté des sources évoquant cette hypostase proviennent de la ville de Soknopaiou Nesos à l'exception d'un papyrus, datant de 11 p.C., originaire de Psinachis¹⁰⁸. Les autres papyri sont produits entre 21 a.C.¹⁰⁹ et la fin du III s. au plus tard¹¹⁰. L'hypostase Σοκνοπαῖος (Soknopaios) est présente dans des papyri datant de 117 ou 138 p.C.¹¹¹, 125 ou 175 p.C.¹¹², 148 p.C.¹¹³, 156 p.C.¹¹⁴, 166 p.C.¹¹⁵, 176 p.C.¹¹⁶ et de 183 p.C.¹¹⁷. Les inscriptions épigraphiques concernant cette hypostase datent de 97/96 a.C.¹¹⁸, 95 a.C.¹¹⁹, 68/67 a.C.¹²⁰, 24 a.C.¹²¹ et 54 p.C.¹²². Deux autres possèdent une chronologie très large et imprécise. La première est datée entre la basse époque hellénistique et la haute époque impériale¹²³, et la dernière du Haut-Empire¹²⁴. Il est donc difficile de fixer une fin de chronologie précise. Les historiens proposent des dates différentes pour séparer le Haut-Empire du Bas-Empire.

Ces sources montrent une présence de la divinité uniquement au II s. p.C. dans les papyri, alors que les inscriptions épigraphiques se répartissent entre le I s. a.C. et jusqu'à la fin de notre chronologie générale, soit 271 p.C..

Selon les sources de notre catalogue, la présence de Σοκνοπαῖος (Soknopaios) est visible de 97/96 a.C. jusqu'à la période du Haut-Empire romain.

A contrario de Σοκνέβτυνις (Soknebtynis), cette hypostase a une présence quasiment uniquement endémique. Notre catalogue n'étant en aucun cas exhaustif, il ne nous est pas possible d'affirmer que Σοκνοπαῖος (Soknopaios) n'a connu qu'une évolution uniquement recentrée sur sa ville d'origine.

¹⁰⁸ P - Ps - 1

¹⁰⁹ P - So-Ne - 10

¹¹⁰ P - So-Ne - 8

¹¹¹ P - So-Ne - 5

¹¹² P - So-Ne - 7

¹¹³ P - So-Ne - 2

¹¹⁴ P - So-Ne - 12

¹¹⁵ P - So-Ne - 6

¹¹⁶ P - So-Ne - 3

¹¹⁷ P - So-Ne - 1

¹¹⁸ E - So-Ne - 1

¹¹⁹ E - So-Ne - 2

¹²⁰ E - So-Ne - 3

¹²¹ E - So-Ne - 4

¹²² E - So-Ne - 6

¹²³ E - So-Ne - 8

¹²⁴ E - So-Ne - 7

c. Σοκνοβραΐσις (Soknobraisis) : ville et dieu homonymes

Une troisième hypostase porte le même nom qu'un village, Σοκνοβραΐσις (Soknobraisis). Celui-ci n'apparaît qu'une fois dans notre catalogue comme lieu de provenance d'un papyrus, datant de 172 p.C.¹²⁵, qui évoque la divinité homonyme. Les sources papyrologiques sont six à mentionner cette hypostase. Les cinq autres sont originaires de Bakchias et datent de 116 p.C.¹²⁶, 171 p.C.¹²⁷, 178 p.C.¹²⁸, un se situe entre 184 et 192 p.C.¹²⁹ et de 199 p.C.¹³⁰. Σοκνοβραΐσις (Soknobraisis) existe donc dans deux villes dont une éponyme entre 116 p.C. et 199 p.C..

Toutefois, d'autres papyri de Bakchias évoquent des orthographes différentes. L'un, datant de 171 p.C.¹³¹, cite un dieu nommé Σοκνοβράσιος (Soknobrasios). Cette même source contient un autre nom : Σοκνοβραΐσεως (Soknobraiseos). Ce dieu est également mentionné dans un autre papyrus datant de 116 p.C.¹³².

Ces trois noms diffèrent d'une ou deux lettres seulement. Elles seraient donc trois hypostases distinctes ou simplement une variation orthographique d'une ou deux divinités. Mais leur présence simultanée sur les mêmes papyri confirme l'existence des trois dieux¹³³. Même en regroupant toutes ces hypostases ensemble en raison de leur orthographe proche, la chronologie et la zone de présence ne changent pas.

d. La ville du dieu crocodile

En s'intéressant aux relations entre hypostases et toponymie, une dernière ville retient notre attention. Appelée de différentes façons dans les sources du catalogues ainsi qu'au sein des ouvrages de la bibliographie, c'est la ville de Crocodilopolis, Crocodilopolis-Arsinoé, Krokodilopolis-Ptolémaïs-Euergétis, de son nom égyptien Shedet. Or, il existe deux mots en grec ancien pour signifier crocodile :

¹²⁵ P - Sob - 1

¹²⁶ P - Ba - 7

¹²⁷ P - Ba - 3

¹²⁸ P - Ba - 6

¹²⁹ P - Ba - 4

¹³⁰ P - Ba - 5

¹³¹ P - Ba - 8

¹³² P - Ba - 7

¹³³ P - Ba - 7 et P - Ba - 8

κροκόδειλος (krokodeilos) et σουχός (souchos). C'est ce dernier qui est souvent utilisé pour désigner Sobek pour les grecs, il revêt simplement une majuscule car il devient un nom propre. Mais aucune hypostase ne porte le nom de Κροκόδειλος (Krokodeilos). Et aucune ville de notre catalogue ne se nomme Souchos ou Souchopolis. Pourtant, "Souchos [est] le patron de la ville, parmi les ascendants divins de ses souverains" comme nous le dit E. Bernand¹³⁴.

Alors, sans doute, ces deux mots s'appliquent à un usage différent. M. Molcho évoque des σαυρήτας (sauretas) pour désigner les gardiens des crocodiles sacrés. Le mot *σαυρα* (saura) désigne un lézard. Même si le mot *κροκόδειλος* (krokodeilos) possède la même signification, ces deux mots font référence à des animaux différents¹³⁵.

Σοῦχος (Souchos) est issu du nom en langue égyptien de ce même dieu, κροκόδειλος (krokodeilos) aurait une autre étymologie, peut-être entièrement grecque. Nous pourrions supposer que σουχός (souchos) n'est servi qu'à traduire un nom divin et que κροκόδειλος (krokodeilos) se restreigne à désigner les animaux. Toutefois, Crocodilopolis a été nommé ainsi et non avec le mot σουχός (souchos). La ville des crocodiles resterait donc aux crocodiles et non au dieu crocodile. Ceci ne reste qu'une question ouverte car Σοῦχος (Souchos) est le nom le plus mentionné parmi notre catalogue de sources. Retenu vingt-deux fois, il est présent dans cinq inscriptions épigraphiques et dans dix-sept papyri, dans huit villes. Deux des inscriptions épigraphiques sont d'origine inconnue. Deux papyri de Krokodilopolis datant de 125 a.C.¹³⁶ et de 128 p.C.¹³⁷ mentionnent Σοῦχος (Souchos), dans la région des Arsinoïtes de 58 p.C.¹³⁸ et un autre à la chronologie plus large, entre 175 et 271, soit de la fin du II s. au III s. p.C.¹³⁹; deux autres de Bakchias datant de 164/165 p.C.¹⁴⁰ et de 198 p.C.¹⁴¹ ; deux de Kerkeosiris de 117 a.C.¹⁴² et de 103 a.C.¹⁴³ ; trois de Tebtynis pour le premier daté entre 100 et 125

¹³⁴ Bernand, éd. 1975

¹³⁵ Molcho, éd. 2014

¹³⁶ P - Kr - 1

¹³⁷ P - Kr - 2

¹³⁸ P - Art - 4

¹³⁹ P - Art - 2

¹⁴⁰ P - Ba - 2

¹⁴¹ P - Ba - 1

¹⁴² P - Ke - 3

¹⁴³ P - Ke - 1

a.C.¹⁴⁴, de 46 p.C.¹⁴⁵, de 142 p.C.¹⁴⁶ ; quatre de Soknopaiou Nesos de 21 p.C.¹⁴⁷, 117 ou 138 p.C.¹⁴⁸, 156 p.C.¹⁴⁹, 166 p.C.¹⁵⁰ ; et un de Psinachis de 11 p.C.¹⁵¹.

En ce qui concerne les inscriptions épigraphiques, elles sont au nombre de cinq. Une de Crocodilopolis date de 30-44 a.C.¹⁵², une autre de Haouârah de 58-80 ou 51-55 a.C.¹⁵³, une de Théadelphie de la basse époque hellénistique¹⁵⁴ et deux d'origine inconnue de 98 a.C.¹⁵⁵ et 95 a.C.¹⁵⁶.

Il existe une orthographe différente pour Σουχός (Souchos), mentionnée dans un papyrus de Tebtynis datant de 142 p.C.¹⁵⁷, ainsi que dans un autre provenant de la région des Arsinoïtes, daté dans une période définie entre 175 et 271 p.C.¹⁵⁸. Il s'agit de Σουχῖος (Souchios), seul un iota entre le χ (khi) et le ο (omicron) change.

La répartition de Σοῦχος (Souchos) est esséminée géographiquement et temporellement. Selon notre catalogue, il est présent dans le Fayoum entre 125 ou 117 a.C. et 271 p.C. dans huit villes au moins. Cette prédominance pourrait être dû à son caractère que l'on pourrait qualifier de premier, car il est la traduction directe du nom égyptien, soit le nom le plus courant du dieu crocodile avant les époques ptolémaïque et romaine.

Ces trois villes portent les noms des hypostases les plus présentes au sein des sources de notre catalogue. En dépit du fait que Σοῦχος (Souchos) n'ait pas de ville ou de villages à son nom, Krokodilopolis pourrait être considérée comme équivalente à l'absente Souchopolis.

¹⁴⁴ P - Te - 9

¹⁴⁵ P - Te - 2

¹⁴⁶ P - Te - 8

¹⁴⁷ P - So-Ne - 10

¹⁴⁸ P - So-Ne - 5

¹⁴⁹ P - So-Ne - 12

¹⁵⁰ P - So-Ne - 6

¹⁵¹ P - Ps - 1

¹⁵² E - Cr - 2

¹⁵³ E - Ha - 1

¹⁵⁴ E - Th - 4

¹⁵⁵ E - Inc - 1

¹⁵⁶ E - Inc - 2

¹⁵⁷ P - Te - 8

¹⁵⁸ P - Art - 2

III - Un dieu crocodile, parent des divinités égyptiennes et helléniques

Comme il a été expliqué au cours de l'introduction générale, les concepts importants à connaître pour ce sujet sont l'assimilation et l'*interpretatio*, soit l'interpénétration de cultures et religions. L'hellénisme est un phénomène durable, même pendant la période romaine.

Il est alors pertinent de questionner la dénomination du dieu au sein de ce mémoire. Il s'agit de l'hypostase la plus souvent mentionnée dans le catalogue. En effet, le sujet de départ le mentionnait comme Sobek. Cependant, en prenant compte de la place de l'hellénisme dans la société égyptienne durant la chronologie du mémoire, ce nom est-il encore juste? Les sources n'évoquent pas Sobek mais Σοῦχος (Souchos) ou une autre hypostase. Cette dernière possède une place centrale puisqu'elle est la traduction grecque du nom égyptien. Mais la culture égyptienne n'a pas disparu sous l'influence culturelle des colons. Plusieurs auteurs tiennent à appuyer ce point afin d'éviter une vision trop basique et de comprendre cette influence comme un phénomène à sens unique. Le dieu crocodile est une divinité pour des égyptiens, pour des grecs et pour des romains. Le domaine religieux est resté très fidèle à ses traditions indigènes, pourtant les divinités sont assimilées à des dieux grecs, appelés par des noms traduits. En raison de cette situation complexe, nous proposons de nommer dans le cadre de cette étude le dieu crocodile, Sobek-Souchos. Un tel nom n'existe pas dans les sources, à notre connaissance. Il s'agit d'exprimer une dualité culturelle.

a. Σοκνέβτυνις (Soknebtynis), père des dieux

Parmi les hypostases que nous avons relevées, plusieurs ont été assimilés avec des dieux fondamentalement grecs. Une d'entre elles a été évoquée dans la première partie de cette étude de cas. Trois sources évoquent une assimilation entre Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) et le dieu grec Κρόνος (Kronos). Deux papyri mentionnent la présence d'un temple dédié à ce dieu grec à Tebtynis : le plus ancien datant de 46 p.C. évoque un "περιβόλου τοῦ ἐν τῇ κώμῃ εἰεροῦ Κρόνου θεοῦ

μεγάλου”¹⁵⁹. L’autre (entre 126 et 128 p.C.) cite clairement une forme d’*interpretatio* entre les deux dieux : “ προφητεία ἱεροῦ Σοκνεβτυνις τοῦ καὶ Κρόνου “¹⁶⁰. Aussi, une inscription épigraphique datant de l’époque impériale, malheureusement d’origine inconnue, est une dédicace “Au dieu Kronos. Gemellus fils d’Antonius”¹⁶¹. Elle se trouve sur une statuette de crocodile. Selon le commentaire de E. Bernand où cette inscription a été relevée, l’association entre Σοκνέβτυνις (Sokebtynis) et Κρόνος (Kronos) existe bien. Dans la ville de Tebtynis, selon R. Sherk, “on rencontre l’équivalence Σοκνεβτῦνις ὁ καὶ Κρόνος”, “où le dieu crocodile a été identifié à Cronos, par l’intermédiaire du dieu Geb”¹⁶². Il est la divinité égyptienne de la Terre. Il cherchait à retrouver la déesse Nout, déesse du ciel, en cachette de Shou, dieu de l’air, qui cherchait à les séparer. Suite à leur union, naissent les quatre frères et sœurs, Osiris, Isis, Seth, Nephtys. Les deux premiers forment le couple royal divin. Geb est le lien entre un dieu de tradition égyptienne et un autre venant du monde des Hellènes. Sobek-Souchos est un dieu de la fertilité, lié au Nil qui lors de sa crue annuelle dépose le limon fertile sur ses berges. C’est grâce à ce phénomène que les Hommes peuvent cultiver la terre. Au sein de la religion grecque, les divinités associées à la terre sont Gaïa, déesse-mère de la Terre, déesse primordiale, Déméter, déesse de l’agriculture. Mais il n’y a pas de divinité mâle. Kronos, ou Chronos, est le dieu du temps. Selon une des versions de la cosmogonie grecque, il est l’époux et frère de Rhéa, fils d’Ouranos, le ciel étoilé et de Gaïa. Chronos et son épouse donnent naissance à plusieurs dieux et déesses, qui sont les dieux principaux de la religion grecque. Nous pouvons proposer une théorie sur la raison de l’assimilation entre Σοκνέβτυνις (Sokebtynis) et Κρόνος (Kronos) avec Geb. Si Geb, comme Κρόνος (Kronos), sont les pères du groupe de divinités qui deviennent centrales au sein de la religion auxquelles ils appartiennent, alors Σοκνέβτυνις (Sokebtynis) deviendrait un dieu aussi primordial dans tous les sens du terme, à la fois premier, un dieu là avant les autres et aussi nécessaire et essentiel car il est le père des autres.

Une représentation peinte des dieux Σοῦχος (Souchos) et de Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) montre une forme d’aboutissement de l’hellénisme et/ou latine quant à la forme physique des dieux crocodiles. Ils sont tous deux anthropomorphes.

¹⁵⁹ P - Te - 2

¹⁶⁰ P - Te - 3

¹⁶¹ E - Inc - 4

¹⁶² Bernand, éd. 1981, p.155

Soknebtynis tient une faucille également appelée harpè. Il est vêtu d'un himation en partie rabattu sur la tête. C'est grâce à ces codes iconographiques que l'on peut identifier l'*interpretatio* de Sobek-Geb et de Κρόνος (Kronos)¹⁶³.

Ceci ne reste qu'une hypothèse de notre part. Cela pourrait être révélateur d'une volonté ou d'un réflexe de la population de cette région de placer les divinités locales dans les grands mythes égyptiens ou gréco-égyptiens.

b. Sobek-Souchos, frère des dieux

Plusieurs hypostases peuvent se retrouver dans une même source et leurs liens peuvent être divers. Certains auteurs comme D. Frankfurter¹⁶⁴ et Quaegebeur¹⁶⁵ ont supposé un *interpretatio* entre des hypostases crocodiles et les Διόσκουροι (Dioscures), mythiques jumeaux grecs, fils de Zeus.

Comme dit précédemment, certaines hypostases du même dieu relevées dans nos sources sont parèdres, voire parentes. Ainsi, à six reprises, les dieux Πνεφερῶς (Pnéphérôs) et Πετσοῦχος (Pétésouchos) sont évoqués ensemble. Il est tout de même possible qu'ils soient mentionnés séparément, ou encore avec une autre hypostase crocodile. Πετσοῦχος (Pétésouchos) est présent dans huit inscriptions épigraphiques et deux papyri. Le premier papyrus vient de Kerkeosiris et date de 177 a.C.¹⁶⁶. Le second est originaire de Krokodilopolis-Ptolemais-Euergétis et date de 187/188 p.C.¹⁶⁷ Une des inscriptions épigraphiques provient également de cet ensemble urbain mais comme il a été précisé, son nom change souvent selon les sources. Ainsi, c'est de Crocodilopolis-Arsinoé que provient l'une des inscriptions, elle date de 58 a.C.¹⁶⁸. Une autre datant de la basse époque hellénistique vient de Théadelphie¹⁶⁹. Les six autres proviennent de Karanis ; elles

¹⁶³ Rondot, éd. 2013

¹⁶⁴ Frankfurter, éd. 1998

¹⁶⁵ Drew-Bear, éd. 1991

¹⁶⁶ P - Ke - 3

¹⁶⁷ P - Kr-P-E - 1

¹⁶⁸ E - Cr-Ar - 2

¹⁶⁹ E - Th - 4

datent de 95 a.C.¹⁷⁰, 61 p.C.¹⁷¹, 69-79 p.C.¹⁷², de 73 p.C.¹⁷³, de 180 p.C.¹⁷⁴ et de 190 p.C.¹⁷⁵. Πετεσοῦχος (Pétésouchos) est visible dans quatre villes entre 117 a.C. jusqu'en 190 p.C..

Πνεφερῶς (Pnéphérôs), "celui au beau visage", est mentionné dans treize sources dont deux papyri. Ces derniers datent de 171 p.C.¹⁷⁶ pour celui de Bakchias et de 172 p.C.¹⁷⁷ pour celui de Soknobrais. Les inscriptions viennent de quatre autres villes. Celle venant de Crocodilopolis-Arsinoé date de 69 p.C.¹⁷⁸. Une autre est originaire d'Euhéméria, datant de 69 a.C.¹⁷⁹. Deux inscriptions viennent de Théadelphie. Elles datent de 137 a.C.¹⁸⁰ et l'autre, entre 137 et 116 a.C.¹⁸¹. Les six autres inscriptions sont de Karanis. Elles datent de 95 a.C.¹⁸², 61 p.C.¹⁸³, 69-79 p.C.¹⁸⁴, 73 p.C.¹⁸⁵, 180 p.C.¹⁸⁶, 190 p.C.¹⁸⁷. Πνεφερῶς (Pnéphérôs) est présent dans six villes entre 137 a.C. et 190 p.C.. Il existe une autre orthographe, Πνεφερῶτος (Pnéphérôtos), mentionnée dans deux papyri venant de Bakchias, datant de 116 p.C.¹⁸⁸ et de 171 p.C.¹⁸⁹. Six inscriptions épigraphiques mentionnent ces deux dieux ensemble entre 95 a.C.¹⁹⁰ et 190 p.C.¹⁹¹. Elles viennent uniquement de Karanis.

Ces deux dieux seraient des hypostases jumelles du dieu crocodile, issues d'un *interpretatio* avec les Διόσκουροι (Dioscures), endémiques à Karanis.¹⁹²

D'autres hypostases encore peuvent être reliées à cet *interpretatio*. Une inscription épigraphique datant de 69 a.C.¹⁹³, de la ville d'Euhéméria, mentionne

¹⁷⁰ E - Ka - 2

¹⁷¹ E - Ka - 1

¹⁷² E - Ka - 4

¹⁷³ E - Ka - 3

¹⁷⁴ E - Ka - 5

¹⁷⁵ E - Ka - 6

¹⁷⁶ P - Ba - 3

¹⁷⁷ P - Sob - 1

¹⁷⁸ E - Cr-Ar - 1

¹⁷⁹ E - Eu - 2

¹⁸⁰ E - Th - 1

¹⁸¹ E - Th - 2

¹⁸² E - Ka - 2

¹⁸³ E - Ka - 1

¹⁸⁴ E - Ka - 4

¹⁸⁵ E - Ka - 3

¹⁸⁶ E - Ka - 5

¹⁸⁷ E - Ka - 6

¹⁸⁸ P - Ba - 7

¹⁸⁹ P - Ba - 8

¹⁹⁰ E - Ka - 2

¹⁹¹ E - Ka - 6

¹⁹² Frankfurter, éd. 1998

¹⁹³ E - Eu - 2

Ψοσναῦς (Psoosnaus), Σόξις (Soxis) et Πνεφερῶς (Pnéphérôs). La dénomination Ψοσναῦς (Psoosnaus) signifie “deux frères”. J. Quaegebeur met en valeur un possible *interpretatio* avec les frères Castor et Pollux, les Διόσκουροι (Dioscures)¹⁹⁴. Ils sont les jumeaux fils de Zeus et de Lédâ. L’iconographie de la stèle de Tehneh montre ces deux héros grecs en présence d’une femme, reconnue comme Héléne, qui aurait été associée à Isis-Sothis¹⁹⁵. “L’étoile dont le lever héliaque, aux alentours immédiats du 19-20 juillet, correspondait au débordement du Nil.”¹⁹⁶ Cette stèle ne fait pas partie de nos sources, nous pouvons toutefois relever la lecture qui a été faite. Elle permet de justifier le lien entre les hypostases crocodiles et le Nil, mais aussi avec Isis dont elles sont parfois parèdres.

c. Sobek-Souchos aux côtés de ses pairs

Ainsi, certaines sources mentionnent deux hypostases ensemble comme les frères Πνεφερῶς (Pnéphérôs) et Πετσοῦχος (Pétésouchos), au sein de six inscriptions épigraphiques de Karanis, entre 95 a.C.¹⁹⁷ et 190 p.C.¹⁹⁸.

La triade Ψοσναῦς (Psoosnaus), Πνεφερῶς (Pnéphérôs) et Σόξις (Soxis) apparaît en 69 a.C.¹⁹⁹ à Euhéméria. “Les deux frères”, “celui au beau visage” et Σόξις (Soxis) sont une triade de Sobek-Souchos même²⁰⁰. Cette configuration divine n’est pas unique au sein de la religion égyptienne. La plus connue est la triade du dieu soleil de la ville d’Héliopolis : Khépri, Rê et Atoum. La numérogie tient une place importante dans la structure religieuse collective. Le chiffre trois, marque du pluriel, renvoie à la tripartition fondamentale que l’on retrouve dans la définition de ce qu’est une divinité en Égypte. Tout dieu et toute déesse possède un *ba*, soit une énergie vitale, une image cultuelle et un corps²⁰¹.

Un autre groupe de trois hypostases est évoqué dans une inscription épigraphique de Tebtynis daté entre 194-193 et 180 a.C.²⁰². Les divinités sont

¹⁹⁴ Van’t Dack and co éd. (1983)

¹⁹⁵ Drew-Bear, éd. 1991

¹⁹⁶ Drew-Bear, éd. 1991, p.231

¹⁹⁷ E - Ka - 2

¹⁹⁸ E - Ka - 6

¹⁹⁹ E - Eu - 2

²⁰⁰ Legras, éd. 2004

²⁰¹ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²⁰² E - Te - 1

appelées Πνεβτυνίς (Pnebtynis), Σοκομμῆτις (Sokommêtis), Στοτοῆτις (Stotoétis). La première est certainement un équivalent de Σοκνέβτυνίς (Soknebtynis). Le troisième nom est mentionné au sein d'un autre papyrus de Soknopaiou Nesos de 176 p.C.²⁰³. Il s'agit du prénom d'une prêtresse servant Σοκνοπαῖος (Soknopaios). Selon Bernand, ce nom apparaît pour la première fois au sein d'une inscription épigraphique de Tebtynis, réalisée entre 194/3 et 180 a.C.²⁰⁴. Il se pourrait que Στοτοῆτις (Stotoétis) soit un membre du personnel sacré divinisé après sa mort.

Σοῦχος (Souchos) apparaît dans deux duos. Un papyrus de Krokodilopolis l'associe à Soknebtynis en 125 a.C.²⁰⁵. En outre, cinq papyri rassemblent Σοῦχος (Souchos) et Σοκνοπαῖος (Soknopaios). Ils sont, par ailleurs, pour quatre d'entre eux, originaires de Soknopaiou Nesos. Ils sont datés de 21 p.C.²⁰⁶, 117 ou 138 p.C.²⁰⁷, 166 p.C.²⁰⁸, entre le II s. et III s. p.C.²⁰⁹. Un autre vient de Psinachis, daté de 11 p.C.²¹⁰. Ces trois hypostases sont les plus récurrentes au sein de ce catalogue.

IV - Un dieu dans la tradition égyptienne

D'autres hypostases sont issues d'un *interpretatio* avec un dieu égyptien. Comme nous l'avons explicité, l'assimilation entre cultures égyptienne et grecque ne consiste pas en un écrasement d'influence des colons sur les populations indigènes.

Ces hypostases ne sont pas mentionnées de nombreuses fois. En prenant garde au biais des sources, nous pouvons tout de même supposer que ces hypostases possédaient un rayonnement moindre en comparaison des hypostases comme Σοῦχος (Souchos), Σοκνοπαῖος (Soknopaios) ou Σοκνέβτυνίς (Soknebtynis). Elles peuvent être présentes au sein d'un papyrus ou d'une inscription épigraphique. Aucun type de source ne privilégie la présence de ces hypostases.

²⁰³ P - So-Ne - 3

²⁰⁴ E - Te - 1

²⁰⁵ P - Kr - 1

²⁰⁶ S - So-Ne - 10

²⁰⁷ P - So-Ne - 5

²⁰⁸ P - So-Ne - 6

²⁰⁹ P - So-Ne - 8

²¹⁰ P - Ps - 1

a. Crocodiles et pharaons

Une inscription épigraphique de Soknopaiou Nesos, d'époque romaine, mentionne Πραμῆνις (Praménis), pharaon égyptien divinisé²¹¹. Si l'inscription en elle-même ne mentionne pas le dieu crocodile, c'est le commentaire fait par Bernand qui nous intéresse.

De son vivant, le pharaon évoqué se nommait Ménès. L'auteur antique Diodore raconte la légende du sauvetage de Ménès dans le Lac Moéris, lac du Fayoum, par un crocodile²¹². Le mythe prétend que ce fut le commencement du culte du dieu crocodile. Le culte de ce pharaon divinisé semble être lié à celui des différents dieux crocodiles du Fayoum²¹³. Le lieu d'origine de l'inscription est la ville de "l'île de Sobek", Soknopaiou Nesos lieu où se situe l'action du mythe fondateur du culte des dieux crocodiles.

Ménès est un autre nom du pharaon du Moyen Empire Amenemhat III (1843/2-1797 a.C.). Il fût sûrement le souverain le plus impliqué dans le développement du Fayoum. Il laissa son nom au côté de ceux des dieux et déesses sur les fresques des temples, en plus d'être à l'origine de la construction d'aménagements hydrauliques. Le culte du pharaon égyptien divinisé après sa mort continue d'exister à l'époque romaine.

Par ailleurs, l'hypostase Πετσοῦχος (Pétésouchos) est issue de l'assimilation et divinisation de l'architecte du labyrinthe, monument funéraire du pharaon Amenemhat III²¹⁴.

b. Dieu crocodile et dieu de la lune

L'hypostase la plus ancienne est évoquée dans une inscription épigraphique de 101 a.C. de la ville de Crocodilopolis²¹⁵. Un dieu nommé Σοκοπιχῶνσις (Sokopichônsis) apparaît. Comme nous avons pu le remarquer, la trace étymologique du dieu crocodile apparaît dans le "Soko" ou "Sokno". La bibliographie

²¹¹ E - So-Ne - 9

²¹² Diodore [I, 89]

²¹³ Bernand, éd. 1975

²¹⁴ Bernand, éd. 1975, p.40

²¹⁵ E - Cr - 1

ne nous a pas permis de connaître le nom du dieu avec lequel Sobek-Souchos est associé. Toutefois, nous pouvons proposer une explication. Le suffixe “chônisis” rappelle au dieu Khonsou ou Chonsou, jeune dieu de la Lune²¹⁶. Il est souvent présent aux côtés du pharaon divin Osiris. Il commande au destin humain et compte les années de vie²¹⁷.

c. Sobek-Souchos nageant dans la crue du Nil

La seconde hypostase se présente dans une inscription épigraphique de Narmouthis, datée de 96 a.C.²¹⁸ P. Koemoth, auteur du chapitre “Couronner Souchos pour fêter le retour de la crue”, au sein du livre *Isis on the Nile*, a proposé une analyse onomastique de l’hypostase²¹⁹. Σοκονῶπις (Sokonôpis) serait la rencontre entre Sobek-Souchos et le dieu Hâpy. Ce dernier est la personnification de la crue annuelle du Nil. Comme le Soleil, le fleuve possède une personnification pour chacun de ses différents états. Hâpy est représenté le “ventre bedonnant”, les “mamelles pendantes”.²²⁰ Il incarne l’opulence des ressources et le caractère nourricier de la crue. Il ne reçoit un culte officiel qu’à partir du IV avant notre ère.²²¹ Afin de stimuler la montée des eaux, l’on y jette des offrandes. Le pharaon est responsable de cet événement majeur, si la crue est faible, il est possible qu’il pratique des rites magiques afin d’en conjurer la maigreur. Le Nil et les multiples divinités qui l’incarnent tiennent une place prépondérante au sein de la pensée égyptienne. Source de fertilité, Sénèque présente les eaux du Nil comme une fin à la stérilité une “eau de jouvence”²²². Le temple de Narmouthis est dédié à une triade dont l’hypostase Σοκονῶπις (Sokonôpis) fait partie²²³. Il est accompagné d’Hermouthis-Renenoutet, déesse agraire dont le nom est composé de son nom égyptien précédé de son *interpretatio* grec, et d’Anchoes. Sobek-Souchos est un crocodile, l’animal qui a pour lieu de vie le fleuve et ses berges où se dépose le limon fertile. La proximité entre ces dieux est littérale.

²¹⁶ Bernand, éd. 1975, p.32

²¹⁷ Labrique, éd. 2006

²¹⁸ E - Na - 1

²¹⁹ Bricault & Versluys, éd.(2010)

²²⁰ Gros De Beler, éd. 2003, p.17

²²¹ Gros De Beler, éd. 2003, p.17

²²² Legras, éd. 2010

²²³ Rondot, éd. 2013

Une croyance voulait que les nids de ponte des crocodiles étaient des repères annonciateurs de la hauteur de la crue du Nil. De plus, les représentations de crocodiles ou de Sobek-Souchos zoomorphe montrent des décors végétaux riches abritant l'animal divin²²⁴.

d. Un dieu démiurge

Une inscription épigraphique de Crocodilopolis-Arsinoé de la basse époque hellénistique mentionne une autre hypostase²²⁵. Il s'agit de Σοκοννοβχνοῦβις (Sokonnobchnoubis), issu de Sobek-Souchos et du dieu égyptien Khnoum, à tête de bélier. Il est souvent appelé dieu potier. Il est aussi présent pendant la crue du Nil. Khnoum possède également le rôle du dieu démiurge, celui qui façonne le monde et la vie sur son tour de potier. Les textes religieux mettent côte à côte cette scène de création avec un ensemble de verbes tels que construire, modeler²²⁶.

Le dieu créateur est une force autonome qui s'éveille de lui-même. Il peut être dit autogène, il s'est créé lui-même. Sobek-Souchos devient, par cette hypostase, lui aussi un dieu démiurge. Ce phénomène est courant dans le cadre d'une divinité locale. Le *Livre du Fayoum* est un ensemble de textes religieux spécifiant une mythologie de cette région. Sobek est décrit comme le dieu créateur du monde²²⁷. Il est fait mention d'une butte que l'on pourrait rapprocher de la signification de la ville de Soknopaiou Nesos, "l'île de Sobek"²²⁸. La mythologie égyptienne possède plusieurs cosmogonies, ou créations du monde et de l'univers. L'une d'entre elles décrit le surgissement d'une butte dite primordiale.

Dans le contexte de l'Ogdoade, l'image signifie que Sobek est, comme Rê, le dieu créateur solaire qui soutient, par son cycle perpétuel, la création. Dans ce cadre le crocodile, en tant qu'animal aquatique, est un symbole pour la naissance du soleil hors de l'eau primordiale dont le lac du Fayoum est un vestige²²⁹

²²⁴ Rondot, éd. 2013

²²⁵ E - Cr-Ar - 3

²²⁶ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²²⁷ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²²⁸ Stadler, éd. 2017, p.17

²²⁹ Stadler, éd. 2017, p.23

Nous pouvons anticiper la naissance d'un nouvel *interpretatio* existant dans le pays, mais non relevé dans le catalogue, entre Sobek-Souchos et Khépri, incarnation du soleil levant. Son nom égyptien, "khéper" est légalement le mot pour signifier "devenir"²³⁰. Le *Livre du Fayoum* décrit Sobek sur une barque naviguant sur le lac de la région. Encore une fois, cela fait écho à la scène de la navigation du dieu soleil Amon sur la rivière de la Douât pour renaître le matin.

Ainsi, le dieu crocodile se mêle par effet de syncrétisme à deux des formes du Soleil : Khépri et Rê, qui incarne le soleil à son apogée et Amon, dieu du soleil couchant. Hors du Fayoum, plusieurs temples abritent ces hypostases²³¹.

e. Sobek-Souchos, membre de l'Ogdoade

Comme il a été précisé, notre catalogue n'est pas exhaustif sur le sujet de notre mémoire. Une dernière hypostase Σοκνóκοννις (Sokonokonnis) est mentionnée dans un papyrus de 116 p.C. de Bakchias²³². Une autre orthographe de ce nom est présente dans ce même papyrus ainsi que dans un second, venant de la même ville, datant de 171 p.C.²³³. Σοκνοκόννευς (Soknokonneos) serait alors une autre hypostase, ayant un nom très proche de Sokonokonnis. Nous ne connaissons pas la traduction de ces deux noms.

Si l'on devait se risquer à une possible interprétation, nous pourrions nous baser sur la similitude orthographique entre le dieu Noun et ces deux hypostases. Certains ouvrages de recherche mettent en valeur la présence de Sobek-Souchos au sein d'un ensemble de divinités appelé Ogdoade. Il s'agit d'un groupe homogène organisant la naissance du monde ²³⁴. Il y a huit divinités réparties selon une construction précise. La numérogologie égyptienne définit ce chiffre comme 4 x 2, c'est la différenciation et la variété ²³⁵. Il s'agit donc de quatre couples formés d'un dieu et d'une déesse chacun, soit une entité mâle et une entité femelle. Chaque duo incarne un élément considéré comme fondamental et primordial.

²³⁰ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²³¹ Barucq & Daumas, éd. 1980

²³² P - Ba - 7

²³³ P - Ba - 8

²³⁴ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

²³⁵ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

L'Ogdoade Khemenyou est un groupe de divinités primordiales, originaire d'Hermopolis, mais tout de même présente dans la mythologie du Fayoum, comme la triade du soleil par ailleurs²³⁶. En supposant qu'il en a fait partie, comme dans des textes religieux tel que le *Livre du Fayoum*, une des hypostases a certainement dû naître entre lui et une des entités mâles. Comme évoqué précédemment, nous pouvons imaginer un lien avec le dieu Noun. Il incarne, avec Nounet, entité femelle, l'eau primordiale. Le crocodile, notamment à Soknopaiou Nesos, dans le lac et aux côtés de la butte, assimilée à la butte primordiale, pourrait tout à fait se mêler à une divinité incarnant l'eau. Une hypostase, Σοκονῶπις (Sokonôpis), fait le lien entre Sobek-Souchos et Hâpy, incarnation du Nil en crue. Soknokonnis ou Soknokonneos pourraient être des hypostases reliant Sobek-Souchos à Noun.

Conclusion :

Σοῦχος (Souchos), traduction grecque de Sobek, est l'hypostase la plus mentionnée parmi les sources de notre catalogue. Elle est la racine étymologique des noms de plusieurs autres hypostases. Sa présence est attestée dans huit villes entre 125 ou 117 a.C. et 271 p.C., ce qui fait d'elle l'hypostase ayant la plus large chronologie. C'est également elle qui compte le plus grand nombre de lieux : Haouârah, Théadelphie, Crocodilopolis, Psinachis, Soknopaiou Nesos, Tebtynis, Kerkeosiris, Bakchias.

La toponymie du Fayoum et hypostases se croisent dans la dénomination de trois dieux. Σοκνέβτυνις (Soknebtynis), maître de Tebtynis, existe dans deux autres villes en plus de celle présente dans son nom, Kerkeosiris et Krokodilopolis. Cette hypostase existe entre 194/3 ou 180 a.C. et 138 p.C.. Une autre hypostase ou un nom variant de ce dernier est présente aussi à Tebtynis. Entre 194/3 et 180 a.C., une source mentionne Pnebtynis avec Sokommétis et Stotoétis.

Σοκνοπαῖος (Soknopaios) maître d'une île lacustre est mentionné presque exclusivement dans sa ville éponyme, mais aussi à Psinachis, entre 97/96 a.C. et jusqu'au Haut Empire romain.

²³⁶ Dunand & Zivie-Coche, éd. 2006

Σοκνοβραΐσις (Soknobrais) désigne à la fois le nom d'une ville et une hypostase crocodilienne. Présente à la fois à Σοκνοβραΐσις (Soknobrais) et Bakchias entre 116 p.C. et 199 p.C., elle connaît deux hypostases proches d'elles car leur nom est similaire. C'est également la ville de Bakchias, et non la ville homonyme, qui évoque en 171 p.C., Σοκνοβράσιος (Soknobrasios) et Σοκνοβραΐσεως (Soknobraiseos).

Souchos est la divinité parèdre de Soknebtynis à Krokodilopolis en 125 a.C., mais également celle de Soknopaios à Soknopaiou Nesos et Psonachis en 21 p.C. et au cours des II s. et III s. p.C.. Ces trois dieux sont les hypostases les plus souvent évoqués dans nos sources. L'ensemble des dieux relatifs à Sobek-Souchos sont reliés aux autres divinités des panthéons égyptiens et grecs mais également entre eux, par des liens familiaux divers.

Dans la ville de Crocodilopolis-Arsinoé, durant la basse époque hellénistique, Sobek-Souchos devient Σοκοννοβχνοῦβις (Sokonnobchnoubis) un dieu démiurge, comme Khnoum, dieu potier. Père ou frère, la prédominance de Sobek-Souchos dans les terres du Fayoum, ne l'isole pas des autres divinités égyptiennes ou grecques. Sa mythologie diverse et contradictoire démontre une palette de champs d'actions variés.

Aussi présent dans les eaux nourrissantes du Nil, il en défend férocement les rives et fertilise les terres agricoles. Assimilé avec Hâpy, il incarne en Σοκονῶπις (Sokonôpis) l'abondance nourricière, notamment à Narmouthis en 96 a.C.. L'*interprétation* complexe entre Sobek-Souchos et Κρόνος (Kronos) n'a lieu qu'en se nouant autour de Geb, dieu primordial de la Terre. Le dieu crocodile est aussi chtonien que nilotique. En outre, dans la ville de Crocodilopolis, il est aussi en 101 a.C. un dieu lunaire en devenant Sokopichônisis.

Comme dit précédemment, les pharaons sont divinisés après leur mort. Ils deviennent des dieux, sont honorés dans les temples comme les autres divinités. Ainsi, dieux crocodiles et pharaons se protègent mutuellement. Πραμῆνις (Pramênis) aussi nommé Ménès, sauvé par un crocodile, est le premier, selon la légende, à leur rendre un culte. Il fut appelé de son vivant Amenemhat III. Il participa au développement agricole et économique du Fayoum. Il est présent aux côtés des dieux crocodiles dans les décors des temples. Une de ses enfants présumées se

nomme Néférousobek, devient la dernière souveraine de la XII dynastie. Un de ses descendants porte également un nom théophore, Sobekhotep Ier. Πετесоῦχος (Pétésouchos) est l'architecte funéraire d'Amenemhat III devient lui aussi un dieu crocodile. Sobek-Souchos est aussi un parent éloigné des pharaons, protecteur du trône d'Égypte.

Par ailleurs, Pétésouchos est évoqué à Kerkeosiris, Krokodilopolis-Ptolémaïs-Euergétis, aussi mentionnée comme Crocodilopolis-Arsinoé, Théadelphie et Karanis entre 137 a.C. et 190 p.C.. Dans cette même ville, il est mentionné aux côtés de Pnéphérôs entre 95 a.C. et 190 p.C.. De dernier existe entre 137 a.C. et 190 p.C. à Bakchias, Σοκνοβραΐσις (Soknobraisis), Crocodilopolis-Arsinoé, Euhéméria, Théadelphie et Karanis. Un autre dieu appelé Πνεφερῶτος (Pnéphérôtos) est mentionné à Bakchias en 116 p.C. et 171 p.C..

La ville de Bakchias abrite deux autres hypostases ayant une chronologie similaire à Πνεφερῶτος (Pnéphérôtos). Soknokonnis et Soknokonneos sont deux dieux uniquement mentionnés dans cette ville. Les lectures mentionnées dans la bibliographie ne nous ont pas permis de connaître la construction étymologique de leur nom.

Ce travail de recherche a permis de mettre en avant des liens possibles entre plusieurs hypostases du dieu Sobek-Souchos. Certains sont rassemblés par paires ou trio. Leurs liens sont divers, comme la gémellité de jeunes dieux crocodiles. Πνεφερῶς (Pnéphérôs) et Πετесоῦχος (Pétésouchos) ensemble, ainsi que Ψοσναῦς (Psoosnaus) sont jumeaux à l'instar des Διόσκουροι (Dioscures) grecs. Ψοσναῦς (Psoosnaus) signifie "les deux frères", il incarne en ce seul nom, deux dieux crocodiles. Il n'apparaît qu'une fois, aux côtés de Σόξις (Soxis) et Πνεφερῶς (Pnéphérôs) en 69 a.C. à Euhéméria. Parfois, le dieu crocodile est également le père des autres dieux et déesses, et même de l'univers. Nous avons pu le voir avec le cas de Κρόνος (Kronos) et Geb. En outre, Ψοσναῦς (Psoosnaus) et Σοκνέβτυνις (Soknebtynis) sont parents des divinités égyptiennes et grecques.

L'hellénisme se manifeste dans le culte de Sobek-Souchos par la traduction d'une partie des noms d'hypostases, ainsi que par ces *interpretatio graecae* avec les Διόσκουροι (Dioscures) et Κρόνος (Kronos). Les racines cultuelles semblent être

encore enfouies dans la terre égyptienne. Même si la culture et la religion grecque se sont immiscées dans le culte du dieu crocodile au sein de l'oasis du Fayoum.

Les lectures d'ouvrages et d'articles de recherche ont permis d'éclairer l'existence d'une seconde région d'Egypte où un culte complexe et fort est rendu au dieu crocodile Sobek-Souchos. Ce sont des villes essentiellement situées dans le Premier Nome, au sud-est du fleuve, comme Kôm Ombo ou Assouan. Un *interpretatio* avec le dieu Κρόνος (Kronos) semble aussi exister dans le sud de l'Egypte. Ainsi, dans ces deux régions symétriquement opposées, le culte des hypostases du dieu crocodile semble prospère. Si nous savons que le Fayoum est une terre agricole, où le Lac Moéris et les différents canaux d'irrigation alimentent les champs, le Premier et Second Nome sont le point d'entrée du Nil dans les terres égyptiennes. C'est là que se situe la première cataracte du fleuve, ainsi que barrage d'Assouan. Ces régions possèdent donc des ressources d'eau importantes et pérennes. Elles seraient alors un lieu d'habitat idéal pour les populations de crocodiles, autant que des lieux de cultures idéaux dans un royaume bordé de déserts. Il serait donc intéressant d'étudier les hypostases de Sobek-Souchos dans les deux premiers Nomes d'Égypte.

Catalogue

Dans le corps de ce catalogue, les abréviations des périodiques sont empruntées à l'Année philologique, celles des publications épigraphiques au Guide de l'épigraphiste, tandis que les abréviations papyrologiques le sont à la Checklist of editions of Greek Papyri and Ostraca. Pour ce qui concerne les références numismatiques, on aura eu recours aux abréviations utilisées dans le Roman Provincial Coinage.

Clef de classement des sources du catalogue

- Type de source : **E** (épigraphique), **P** (papyrologique)

- Localisation :

Arsinoïtes : **Art**

Bakchias : **Ba**

Crocodilopolis : **Cr**

Crocodilopolis-Arsinoé : **Cr-Ar**

Euhéméria : **Eu**

Haouârah : **Ha**

Karanis : **Ka**

Kerkeosiris : **Ke**

Krokodilopolis : **Kr**

Krodilopolis-Ptolemaïs-Euergetis : **Kr-P-E**

Narmouthis : **Na**

Psinachis : **Ps**

Soknobrais : **Sob**

Soknopaiou-Nésos : **So-Ne**

Tebtynis : **Te**

Théadelphie : **Th**

Origine inconnue : **Inc**

- Nombre de sources pour chaque ville : **1**

E - Cr - 1

Matériau	Dimensions 53 x 35 cm	Date / Chronologie 6 Décembre 101 a.C
----------	--------------------------	--

Lieu de provenance	Krokodilopolis
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Toutain (1915)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée appelé aussi Alexandre, dieu Philométôr, et la reine Bérénice, sa soeur, déesse Philadelphie, les sitomètres de Ptolémaïs Euergétis (ont consacré cette dédicace) à Sokopichônsis dieu grand, par les soins de Dexilaos, fils d'Haryotès, leur président, en ex-voto, l'an XIV, le 21 Hathyr”.

Commentaire

L'inscription est une dédicace au dieu Sokopichônsis par les sitomètres de la ville. Il s'agit d'une catégories de fonctionnaires ayant pour activité la vérification des mesures pour le blé. Le nom du dieu a été mal lu par G. Lefebvre. En effet, il pensait comprendre le nom d'un autre alter de Souchos, Sokonnokoneus. C'est P.Jouguet qui rectifia cette erreur, il proposa le nom de du dieu Sokopichônsis. Ce dernier résulte de l'union du nom de Sobek / Souchos, dieu crocodile de la fertilité et du dieu lunaire Khonsou²³⁷.

E - Cr - 2

Matériau Calcaire blanc	Dimensions 45 x 31 x 17 cm	Date / Chronologie 30-44 a.C.
----------------------------	-------------------------------	----------------------------------

²³⁷ Bernand, éd. 1975, pp.31-34

Lieu de provenance	Crocodilopolis
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Bevan (1934)

Inscription

“Pour la reine Cléopâtre, déesse Philopatôr, pour le roi Ptolémée, appelé aussi César, dieu Philopatôr et Philomètôr, et pour leurs ancêtres, à Souchos, dieu grand, grand, père de leur père, Artémidoros”.

Commentaire

La dédicace est ici adressée au dieu Souchos, dont le nom est la forme hellénisée de Sobek. Un décor présente un disque solaire ailé à deux uraeus. “Au-dessous, dans un naos, buste d’un personnage portant la fausse barbe égyptienne et le bandeau royal, avec l’uraeus. À gauche du naos, Souchos, le dieu crocodile, la double couronne sur la tête, la croix ansée et le sceptre en mains ; à droite, un personnage faisant le geste d’offrande.”²³⁸. L’inscription mentionne deux épithètes du dieu crocodile. Le premier est courant pour la plupart de ses hypostases “grand”. L’autre est inédit “père de leur père” en faisant référence à la famille royale du pays. Cette interprétation ferait ainsi le lien avec le bas-relief décrit. Le dieu crocodile porte la double couronne, rassemblant celle de Haute et de Basse Egypte, le sceptre sont des attributs royaux. La croix ansée est symbole isiaque pour l’ordre cosmique.

²³⁸ Bernand, éd. 1975, p.45

E - Cr-Ar - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	35.5 x 23.5 x 5 cm	69 p.C.

Lieu de provenance	supposé : Crocodilopolis-Arsinoé
Lieu de conservation	Fonds Guimet, Musée du Louvre, Paris
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Fraser (1972)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, grand dieu, Nouveau Dionysos, Philopatôr et Philadelphie, à Isis Esenchèbis, déesse très grande, à Pnéphérôs et aux dieux qui sont dans le même temple.”

Commentaire

La dédicace est faite à plusieurs divinités qui partagent “le même temple”. Seuls sont nommés Isis Esenchèbis et Pnéphérôs. Ce dernier est une hypostase de Sobek, il est souvent appelé avec son frère jumeau, un autre dieu crocodile, Pétésouchos. Quant à l'épithète de la déesse, W. Spiegelberg le traduit par “l'Isis de Chemmis [...] Chembis”²³⁹. Bernand rappelle que ce lieu est proche de Bouto, soit le lieu où Isis “aurait élevé le petit enfant Horus, son fils”²⁴⁰. Face à elle, se trouve le pharaon tenant un œil *oudjat* et une statue de Maât, entre eux, se trouvent des offrandes. Or, la stèle sur laquelle se lit cette dédicace comprend un décor au sein duquel on reconnaît Isis “elle tient sur les genoux son fils Horus qu'elle allaite, en lui présentant le sein de la main droite”²⁴¹.

²³⁹ Bernand, ép. 1975, p.39

²⁴⁰ Bernand, éd. 1975, p.39

²⁴¹ Bernand, éd. 1975, p.38

E - Cr-Ar - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Granit gris	53 cm	16 Avril 58 a.C.

Lieu de provenance	supposé : Crocodilopolis - Arsinoé
Lieu de conservation	Collection Dutuit, Musée du Petit Palais, Paris
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1975)●Wilcken (1906)

Inscription

“L’an XXIII, le 12 Pharmouthi, pour le grand roi Ptolémée, dieu Néos Dionysos (a été consacrée l’image de) Pétésouchos, dieu grand, qui s’est manifesté sous ce roi le 18 Payni de l’an XXI (21 juin 60), par Apollônios, fils d’Apollônios, originaire de Talésis.”

Commentaire

Cette dédicace se trouve sur le socle d’une statue d’un crocodile. Elle est adressée au dieu Pétésouchos, dieu crocodile, il se serait montré à “ Apollônios, fils d’Apollônios” le “18 Payni de l’an XXI (21 juin 60)”²⁴². Bernand rappelle la légende énoncée par Pline²⁴³ à propos de l’architecte du Labyrinthe, monument funéraire du pharaon Amenemhat III. Pétésouchos fut assimilé au dieu Sobek/Souchos.

²⁴² Bernand, éd. 1975, p.40

²⁴³ Pline [*Nat. Hist.* XXXVI, 84]

E - Cr-Ar - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	40 x 19 x 5 cm	Basse époque hellénistique

Lieu de provenance	Crocodilopolis - Arsinoé
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1975)●Preisigke (1910)

Inscription

“A Sokonnobchnoubis, dieu grand, grand, Apynchis, fils de Pétosiris, sa femme et ses enfants, en ex-voto (ont consacré cette stèle), eux qui (ont fait élever) le péribole. L’an V, le 17 Choiach” (13-14 septembre).

Commentaire

La dédicace est faite en l'honneur de l'élévation d'un péribole. L'hypostase de Sobek-Souchos se nomme Sokonnobchnoubis, l'union entre Sobek et Khnoum, un dieu potier, créateur à tête de bélier. Il possède la double épithète “grand”.

E - Ha - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire		58-80 / 51-55 a.C.

Lieu de provenance	Haouârah
Lieu de conservation	British Museum, Londres
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> • Bernand (1975) • Rubensohn (1905)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, dieu, Nouveau Dionysos, Péténéphiès, [fils d’un tel ... pro]phète du dieu Souchos deux fois grand (a consacré cette stèle) au dieu Prémarrès ...”.

Commentaire

La dédicace est lacunaire. Toutefois, elle nomme deux dieux, Prémarrès et Souchos. Le premier est le défunt pharaon Amenemhat III, dont la sépulture se trouve à Haouârah. Le dieu crocodile, quant à lui, possède la double épithète “grand”, comme plusieurs de ses hypostases. Malgré les manques du texte, il est fait mention d’un prophète de Souchos.

La stèle arbore un bas-relief, “dans le cintre, figure le disque solaire ailé entre deux uraeus. Au-dessous, dans un naos dont la partie supérieure est ornée de deux crocodiles vis-à-vis, est assis le dieu Prémarrès, portant le sceptre de la main gauche ; devant lui, à droite, un adorant debout, vêtu d’un pagne, dans l’attitude de la prière. Derrière le dieu, on voit une divinité debout, qui tient la croix ansée de la main droite, un sceptre de la gauche, et dont la tête porte le disque solaire entre deux cornes. Au registre inférieur, au-dessus de l’inscription, deux sphinx se font face, à droite et à gauche du champ occupé par la dédicace.”²⁴⁴.

²⁴⁴ Bernand, éd. 1975, p.89

E - So-Ne - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Granit noir	51 x 27 cm	97-96 a.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Bode-Museum, Staatliche Museen, Berlin
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1975)●Préaux (1939)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée appelé aussi Alexandre, dieu Philométôr, Apollonios, fils d’Ischyrîôn, secrétaire de Pantaléon, qui fait partie des “honorablement assimilés aux parents” et qui est économe des impôts en blé de la circonscription d’Hérakleidès, l’année 18, est convenu de donner en son nom et en celui de ceux qui travaillent dans la circonscription sous leurs ordres, et à l’avenir, chaque année, 182 ½ artabes de blé, ce qui a commencé à la nouménie de Thoth de l’année 19 (par un don) à la boulangerie en faveur de Soknopaios et de Néphersès, divinités très grandes”.

Commentaire

Cette inscription mentionne le ou les temple(s) dédié(s) à Soknopaios, dieu crocodile, et à Isis Néphersès, soit “au beau trône”.

Un secrétaire et économe des impôts en blé fait offrir aux divinités un rendement de blé annuel.

E - So-Ne - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Granit noir	49 x 27 cm	3 Novembre 95 a.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos (Dimeh)
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">•Bernand (1975)•Van't Dack (1951)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, appelé aussi Alexandre, dieu Philométôr, et Lysanias, “parents royal”, stratège et préposé aux revenus de l’Arsinoïte, l’an XX, le 7 Hathyr, sous Anikétos, économiste des blés, de la circonscription d’Hérakleidès, il a été convenu de donner en son nom et en celui de ceux qui travaillent sous ses ordres à l’économat de la circonscription, chaque année, comme prémices, au sanctuaire du très grand dieu Soknopaios, 182 ½ artabes de froment, soit pour chaque jour de l’année, ½ artabe de froment. Ceux qui leur succéderont dans la charge verseront chaque année au sanctuaire le même nombre d’artabes, en suivant la liste déposée par Anikétos dans le sanctuaire et fixant la part due par individu”.

Commentaire

Il s’agit d’une reconduction de donation de céréales organisée par l’économiste des impôts de blé. Il s’agit d’un don annuel de froment en faveur de Soknopaios, dieu crocodile poliade. Un contrat similaire a été formulé deux ans avant celui-ci afin de faire don de blé à Soknopaios et Isis Néphersès. Or, celui-ci ne mentionne pas la déesse comme faisant partie du même sanctuaire que son alter masculin.

E - So-Ne - 3

Matériau	Dimensions 60 x 33 cm	Date / Chronologie 68-67 a.C.
----------	--------------------------	----------------------------------

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	inconnu
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1975)●Bradford Welles (1936)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée [et la reine Cléopâtre, dieux Philopatores], ..., fils d'Eudaimôn, fils de ... pour lui, sa femme et [ses fils] (a consacré) à Soknopaios, dieu très grand, deux [portraits de] Ptolémée, l'an XIV”.

Commentaire

Il s'agit d'une dédicace accompagnant l'offrande de deux statues ou portraits du roi au dieu Soknopaios.

E - So-Ne - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	52 x 41 cm	16 Mars 24 a.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">•Bernand (1975)•Toutain (1915)

Inscription

“Pour César Empereur, dieu issu de dieu, (a eu lieu) la construction du mur d’enceinte en l’honneur du dieu et seigneur Soknopaios, par les soins des éleveurs de moutons de Nilopolis, de leurs femmes et de leurs enfants. En ex-voto, l’an VI de César, le 20 Phaménôth”.

Commentaire

Au-dessus de l’inscription se trouve un décor en haut relief. “Dans le cintre, le disque solaire ailé, encadré de deux uraeus. Dans le champ évidé, au-dessous, à gauche, un crocodile assis, à tête de faucon, portant une couronne, tourné vers la droite ; devant lui, lui faisant face, un petit personnage à tête de bélier, vêtu d’un pagne, tient de la main droite un long bâton recourbé au sommet. Les yeux du crocodile et du personnage étaient incrustés.”²⁴⁵. L’inscription est une dédicace d’un “mur d’enceinte en l’honneur du dieu et seigneur Soknopaios, par les soins des éleveurs de moutons de Nilopolis”²⁴⁶. Ainsi, la représentation d’un crocodile à tête de faucon peut être rapprochée du dieu Soknopaios.

Le mur d’enceinte évoqué aurait été selon Krebs un mur d’enceinte du sanctuaire du dieu crocodile. Plus tard, il propose une autre interprétation, le mur est en lien avec le péribole du temple.

²⁴⁵ Bernand, éd. 1975, p.142

²⁴⁶ Bernand, éd. 1975, p.143

E - So-Ne - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	1.25 m x 57 cm	2 Décembre 50 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">● Barry (1906)● Von Bissing (1953)● Bernand (1975)

Inscription

“L’an XI de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, le 6 Choiach, Stotouëtios, fils d’Harpaësis, a consacré (ce monument) aux Dioscures, pour lui, pour son bien”.

Commentaire

Cette dédicace est faite aux dieux jumeaux grecs les Dioscures. Leur culte au sein de la région du Fayoum est confirmé par plusieurs chercheurs dont G. Maspero²⁴⁷. Des papyrus assurent leur culte à Kerkéosiris, Bacchias, Philadelphie²⁴⁸. Il est également connu que ces dieux frères ont été assimilés à des divinités des terres d’Egypte.

²⁴⁷ Bernand, éd. 1975, p.145

²⁴⁸ Bernand, éd. 1975, pp.147-148

E - So-Ne - 6

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	45 x 29 x 17 cm	54 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ● Bastianini (1972) ● Bernand (1975)

Inscription

“Lucius Geta à Claudius Lysanias, stratège de l’Arsinoïte, salut. Fais afficher le décret rédigé ci-dessous dans les endroits du nome où il convient de le faire, afin que tout le monde connaisse mes ordres. Porte-toi bien.

Lucius Lusius Geta déclare : Attendu que dans l’Arsinoïte les prêtres du dieu Soknopaios m’ont présenté une requête, disant qu’on les contraint à la culture forcée, je les en exempte. Si quelqu’un est convaincu d’avoir tourné ou d’avoir voulu mettre en question les décisions et les ordres que nous avons formulés une fois pour toutes, il sera dûment châtié soit pécuniairement soit physiquement. L’an XIV de Tibère Claude César Auguste Germanique Empereur, le 3 Pharmouthi”.

Commentaire

L’inscription est un décret du préfet d’Egypte Lucius Geta, imposé à Claudius Lysanias, stratège de l’Arsinoïte. Elle concerne l’exemption à la culture forcée des prêtres servant Soknopaios.

Ainsi, le temple possède un collège de plusieurs prêtres masculins.

L’exemption de la culture dont ils sont les bénéficiaires témoignent selon Dittenberger et Scherer dû l’importance du temple qu’ils servaient, un ” sanctuaire de première classe *λόγιμον ἱερόν* ”²⁴⁹.

²⁴⁹ Bernand, éd. 1975, p.152

E - So-Ne - 7

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	35 x 25 cm	Haute époque impériale

Lieu de provenance	supposé : Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Glyptothèque Ny Carlsberg, Copenhague
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Koefoed-Petersen (1948)

Inscription

“A la bonne fortune. (Monument de) Soknopaios, dieu deux fois grand, et d’Isis Néphersès et Né[phremm]jis, (dédié par) Pmoui, fils de Soknopaios, de la part de Phe[mnéès]jis, ses enfants et sa femme”.

Commentaire

La stèle est dédicacée aux divinités Soknopaios, Isis Néphersès, Isis Néphrémis. Un haut relief décore la partie supérieure du monument. “Dans le cintre, le disque solaire ailé entouré d’uraeus. Dans le champ, au-dessous, le dieu Soknopaios, sous sa forme humaine, assis sur un trône, reçoit une offrande d’un souverain, debout, coiffé de la double couronne. Derrière chaque figure se dresse une colonne lotiforme, autour de laquelle s’enroule un serpent.”²⁵⁰. L’inscription nomme le dieu crocodile “dieu deux fois grand”, ce qui est très commun pour Soknopaios dans sa ville d’origine, parfois répété deux à trois fois²⁵¹.

²⁵⁰ Bernand, éd. 1975, p.153

²⁵¹ Bernand, éd. 1975, p.154

E - So-Ne - 8

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Basalte noir	90 x 23 cm	Basse époque hellénistique ou haute époque impériale

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	●Bernand (1975) ●Breccia (1914)

Inscription

“Eirénaos le jeune, fils de Pisis, président, à Soknopaios, dieu très grand”.

Commentaire

Le monument est une statue d'un jeune homme égyptien, l'hellénisation en termes de canon artistique ainsi que celle de son nom, est claire. La statue est dédiée au dieu Soknopaios. P.Graindor suppose que cet homme “a dû être l'administrateur du temple qui ne saurait être celui de Soknopaios”²⁵².

La datation est complexe en raison des différents éléments stylistiques et épigraphiques contradictoires.

²⁵² Bernand, éd. 1975, p.156

E - So-Ne - 9

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Basalte	54 cm de haut	Epoque romaine

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1975)●Graindor (1936)

Inscription

“Oeuvre de Tésénouphis pour le dieu Pramènis”.

Commentaire

La statue représente un homme assis à la pose hiératique portant des vêtements grecs. La dédicace est faite au dieu Pramènis. Il n'est certes pas fait mention d'un dieu crocodile directement. Bernand explique que Pramènis est la divinisation du pharaon Ménès. C'est lui qui aurait initié le culte des dieux crocodiles²⁵³.

²⁵³ Bernand, éd. 1975, p.159-160

E - Ka - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie 61 p.C.
----------	------------	-------------------------------

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	in situ, Karanis
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">•Bernand (1975)•Schuman (1962)

Inscription

“Pour [Néron] Claude César Auguste Germanique Empereur et toute sa maison, à Pnéphérôs et Pétésouchos, dieux grands, (le temple a été consacré) sous Julius Vestinus, l'éminent préfet, l'an VII de [Néron] Claude César Auguste Germanique Empereur, le 23 Epiphi”.

Commentaire

Il s'agit d'une dédicace gravée sur le linteau de la porte principale du temple de Pnéphérôs et Pétésouchos à Karanis. Ils sont tous deux appelés “dieux grands”.

E - Ka - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie 95 a.C.
----------	------------	-----------------------------------

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	partie supérieure : Kelsey Museum of Archeology, University of Michigan, Ann Arbor partie inférieure : inconnu
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Schuman (1962)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée appelé aussi Alexandre, dieu Philométôr, la reine [Bérénice, déesse Philadelphie, et leurs] enfants, Tothoès ... prêtre de Pétésouchos (a consacré) le propylon à Pnéphérôs, à Pétésouchos et aux dieux deux fois grands qui sont dans le même temple, pour lui, sa femme et ses enfants, en ex-voto, l’an XIX, le 27 Mésorè”.

Commentaire

La dédicace est inscrite sur le propylon nord du temple de Pnéphérôs et Pétésouchos à Karanis sur la commande de Tithoès, prêtre de Pétésouchos. Le texte attribue aux deux dieux l'épithète “deux fois grands”²⁵⁴. Il est également précisé qu'ils “sont dans le même temple”.

²⁵⁴ Bernand, éd. 1975, p.174

E - Ka - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	42 x 53 cm	Février - Mars 73 p.C.

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	Kelsey Museum of Archeology, Ann Arbor, Michigan
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Stein, Petersen (1966)

Inscription

“Pour l’Empereur César Vespasien Auguste et l’Empereur Titus César et Domitien César et toute leur maison, sous le préfet Tiberius Julius Lupus (a eu lieu) la consécration du sanctuaire de Pnéphérôs et Pétésouchos et des dieux trois fois grands qui habitent dans le même temple, le ... Phamenôth de l’an V de l’Empereur César Vespasien Auguste”.

Commentaire

Il s’agit d’une dédicace faite pour la consécration du sanctuaire de Pnéphérôs, Pétésouchos et pour les autres divinités de ce même temple. Ainsi, quatre divinités au minimum cohabitent dans un seul temple dans le sanctuaire de Karanis. Tous portent l’épithète “trois fois grands”²⁵⁵. La consécration correspondrait à un “nouveau développement, sous le règne de Vespasien, du culte de Pnéphérôs et de Pétésouchos.”²⁵⁶. Les cultes locaux bénéficièrent d’un regain de popularité sous son règne.

²⁵⁵ Bernand, éd. 1975, p.179

²⁵⁶ Bernand, éd. 1975, p. 180

E - Ka - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie <div style="text-align: right;">69-79 p.C.</div>
----------	------------	--

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	in situ : Karanis
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1975) ●Schuman (1962)

Inscription

“Pour l’Empereur César Vespasien Auguste et toute sa maison, à Pnéphérôs et Pétésouchos, et aux dieux très grands qui sont dans le même temple (a été consacré) la salle à manger ...”.

Commentaire

La dédicace du réfectoire est destinée aux dieux Pnéphéros et Pétésouchos. Il est mentionné qu’ils partagent le même temple avec d’autres divinités dites “très grandes”²⁵⁷. Ainsi, la salle à manger en question est difficile à identifier pour les historiens. S. de Ricci pense que cette pièce n’a rien à voir avec les repas, qu’il s’agit simplement d’un lieu de culte. G. Lefebvre suppose que la pratique se rapproche plus du banquet que du simple repas²⁵⁸. Les prêtres autant que les pèlerins pouvaient y siéger. La salle était donc gérée et utilisée par le clergé égyptien.

²⁵⁷ Bernand, éd. 1975, p. 181

²⁵⁸ Bernand, éd. 1975, p. 182

E - Ka - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	38 x 196 x 36 cm	16 Juin 180 p.C.

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	inconnu
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">● Robert J., Robert L. (1949)● Bernand (1975)

Inscription

“L’an XX de Lucius Aurelius Commode Auguste, le 13 Mésorè d’après les anciens (Egyptiens), pour la fortune et la pérennité de Lucius Aurelius Commode César, notre maître, (a été consacré ce monument) à Pétésouchos et Pnéphérôs, dieux très grands, pour le bien”.

Commentaire

Le monument est un linteau comportant un haut relief et une inscription. Le décor représente un crocodile et un autel à encens. La dédicace est adressée aux dieux Pnéphérôs et Pétésouchos “dieux très grands”²⁵⁹. Il est ainsi possible de dater des travaux au sein du temple lors du règne de Néron.

²⁵⁹ Bernand, éd. 1975, p. 184

E - Ka - 6

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie 190 p.C.
----------	------------	--------------------------------

Lieu de provenance	Karanis
Lieu de conservation	inconnu
Bibliographie	•Bernand (1975) •Boak (1933)

Inscription

“Pour l'Empereur César Marcus Aurelius Commodus Antoninus César notre maître, Fortuné, Pieux, Auguste, l'an (XXX), le. Epiphi, en l'honneur de Pétésouchos, dieu grand, et de Pnéphérôs, Apollônios a restauré à ses frais le propylon endommagé par le temps, pour le bien”.

Commentaire

Cette dédicace est faite à l'occasion de la restauration du propylon nord du sanctuaire de Pétésouchos dit “dieu grand”²⁶⁰ et de Pnéphérôs, lui sans épithète. Le propylon remplacé, usé par le temps datait de deux siècles. L'occupation romaine n'empêche pas les temples égyptiens de continuer à vivre, de bénéficier de travaux grâce à des dons de particuliers.

²⁶⁰ Bernand, éd. 1975, p.186

E - Th - 1

Matériau	Dimensions 2 m x 0.45 cm	Date / Chronologie 4 octobre 137 a.C.
----------	-----------------------------	--

Lieu de provenance	Théadelphie
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	•Bernand (1981) •Fraser (1972)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, la reine Cléopâtre, sa soeur, et la reine Cléopâtre, sa femme, dieux Evergètes, et leurs enfants, Agathodôros, fils d'Agathodôros, Alexandrin, appartenant à la seconde hipparchie, et Isidôra, fille de Dionysos, sa femme, et leurs enfants (ont consacré) le propylon et l'allée pavée à Pnéphérôs, dieu deux fois grand en ex-voto, l'an XXXIV, le 9 Thôth”.

Commentaire

Il s'agit d'une dédicace quant au propylon et une allée pavée du temple de Pnéphérôs. Ce dernier est nommé “dieu deux fois grand”²⁶¹. L'allée pavée permet d'accéder à l'entrée du temple dédié à Pnéphérôs à Théadelphie, devant laquelle est situé le propylon.

²⁶¹ Bernand, éd. 1981, p.22

E - Th - 2

Matériau	Dimensions 3m x 1.20m	Date / Chronologie Entre 137 et 116 a.C.
----------	--------------------------	---

Lieu de provenance	Théadelphie
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	●Bernand (1981) ●Breccia (1926)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, la reine Cléopâtre sa soeur, la reine Cléopâtre sa femme, dieux Evergètes, et leurs enfants, Agathodôros, fils d'Agathodôros, Alexandria, hipparque à la tête des cavaliers-colons, sa femme et ses enfants (ont consacré) la porte et la serrure à Pnéphérôs, dieu grand, en ex-voto, l'an ... le 1er Méchir”.

Commentaire

La dédicace est faite pour la porte en bois et la serrure du propylon du sanctuaire de Pnéphérôs de Théadelphie pour ce même dieu. Ainsi, les nouvelles constructions ou aménagements des dons de particuliers sont consacrés à des divinités. Ici, même la serrure est dédiée au dieu crocodile.

E - Th - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	1m x 0.54-0.50 m	22 octobre 57 a.C.

Lieu de provenance	Théadelphie
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1981) ●Quaegebeur (1973)

Inscription

“Lieu d’asile en vertu d’une ordonnance. (Défense d’y pénétrer) à qui n’y a pas affaire.

A l’épistate de Théadelphie : De la requête adressée à la déesse reine de la part des prêtres du grand dieu Pnéphérôs adoré dans le bourg, à nous transmise avec l’ordonnance qui s’y rapporte ci-dessous copie. Conforme-toi donc aux termes de l’ordonnance. Porte-toi bien. L’an II, le 3 Phaménôth.

A la reine Bérénice, déesse Epiphane, salut (de la part) des prêtres de Pnéphérôs, le grand dieu crocodile, qui existe à Théadelphie, dans le district de Thémistos, dans l’Arsinoïte : il se trouve que sans relâche nous nous acquittons des sacrifices, des libations, de l’entretien des luminaires et de toutes les autres cérémonies en l’honneur des dieux pour toi et tes ancêtres ; ayant à coeur que le droit d’asile de notre sanctuaire soit confirmé, afin que ce dernier soit amené à prendre de l’importance et que les cérémonies en l’honneur des dieux, pour toi, comme elles sont énoncés plus haut, soient bien davantage célébrées, nous te prions, vu la piété que tu as envers le divin, d’ordonner que le dit temple et les terrains limitrophes de l’ouest à l’est, [sur une longueur de cent dix sept coudées], et du sud au nord, à partir du Boubastieion qui y confine au sud, jusqu’aux sépultures des animaux sacrés divinisés qui sont limitrophes au nord, soient des lieux d’asile, que personne, de quelque façon que ce soit, n’en puisse être arraché par la force, et que celui qui se montrera (coupable de ce fait) soit passible de mort ; à ce sujet, d’écrire aussi à Dioskouridès, “parent” et stratège du nome, de veiller à ce qu’une stèle, qu’on érigea auprès des lieux indiqués, serve à graver, pour toi et tes ancêtres, le droit d’asile accordé au temple indiqué et aux terrains limitrophes, suivant notre requête, conformément à ce qui se passe dans des cas analogues ; cela étant, le divin ne sera pas exposé au mépris ; comme nous ne pouvons pas être entraînés hors de notre sanctuaire, nous avons donné les pleins pouvoirs à ce sujet à Sokratès qui s’occupe plus que quiconque en toute occasion du sanctuaire, pour qu’il se charge de l’aboutissement de notre

demande, afin que nous soyons comblés de tes bienfaits. Adieu.
A Dioskouridès. Qu'il en soit ainsi. L'an II, le 17 Phaôphi."

Commentaire

La stèle est décorée d'un haut relief : "dans le cintre, un disque ailé; flanqué d'uraeus, plane au-dessus d'un naos, dont le toit est garni d'un rang d'uraeus lovés ; dans le naos apparaît le buste d'un personnage coiffé du *pschent* et portant la fausse barbe. A droite et à gauche, deux crocodiles ayant sur la tête le disque et l'uraeus sont accroupis sur une sorte de *mastaba*"²⁶². L'inscription est une ordonnance de Bérénice IV. Elle accorde le droit d'asile au temple du dieu Pnéphérôs de Théadelphie. Ainsi, les limites de ces lieux représentent un lieu de refuge pour quiconque s'y rend. Le personnel sacerdotal a en charge" les sacrifices, les libations, [...] l'entretien des luminaires et de toutes les autres cérémonies en l'honneur des dieux"²⁶³. Il est également fait mention d'un cimetière "des animaux sacrés divinisés [...] limitrophe[.] au nord"²⁶⁴. Il est possible que des crocodiles sacrés aient été enterrés là-bas. En effet, les informations à propos de potentiels élevages de crocodiles et de leurs sépultures sont rares. Les fouilles archéologiques menées par G. Lefebvre ont permis de mettre à jour le temple.
Cette ordonnance fut retrouvée en trois exemplaires de la même date à Théadelphie.

²⁶² Bernand, éd. 1981, p.50

²⁶³ Bernand, éd. 1981, p.52

²⁶⁴ Bernand, éd. 1981, p.52

E - Th - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	40 x 46 cm	Basse époque hellénistique

Lieu de provenance	Théadelphie
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1981)●Noshy (1937)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, (monument de) Pétésouchos, dieu grand, éternel ; l’an XII, le 27 Pharmouthi”.

Commentaire

La dédicace se trouve sur une stèle décorée d'un haut relief. Il “représente un crocodile sur un bouquet de lotus ; devant lui un prêtre fait un geste d'adoration.”²⁶⁵. L'inscription est simple ,elle mentionne simplement le dieu Pétésouchos “dieu grand”²⁶⁶. Le décor en revanche est plus riche. Le lotus est une plante sacrée en Egypte. Sa juxtaposition avec le crocodile est issue d'une simple observation, les lotus poussent sur le Nil, lieu de vie des crocodiles.

²⁶⁵ Bernand, éd. 1981, p.65

²⁶⁶ Bernand, éd. 1981, p.65

E - Th - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie Haute époque impériale
----------	------------	--

Lieu de provenance	Théadelphie
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> • Bernand (1981) • Launey (1950)

Inscription

"Bonne chance. Au Seigneur Souchos, pour le bien de Pasikaios."

Commentaire

La stèle comporte une dédicace au dieu Souchos "seigneur"²⁶⁷. Elle possède également un haut-relief, "un cavalier marchant au pas vers la droite, les rênes dans la main gauche, dans la droite une phiale pleine de liquide, qu'il offre à un serpent enroulé autour d'un arbre. Le costume est militaire, tunique à manches, cuirasse à écailles, manteau agrafé sur la poitrine, chaussures. La tête, radiée, porte une couronne tourelée. Dans le champ, à droite, au-dessus de la tête du cheval est représenté un petit personnage qui porte une tunique à manches, une cuirasse, des chaussures et des jambières ; sur sa tête, deux boutons de lotus. De la main gauche, il tient une lance, la pointe en bas, de la main droite, il brandit une double hache. Sous le cavalier, dans un autre registre, un crocodile sur un branquart représente le dieu Pnéphérôs."²⁶⁸.

Le cavalier représente Hérôn, l'autre personnage à la bipenne reste anonyme. Le crocodile est le dieu Souchos mentionné dans la dédicace.

Cette pierre a été trouvée "sous la fresque peinte sur le montant de gauche de la porte centrale menant de la troisième cour du temple de Pnéphérôs au vestibule de la chapelle principale"²⁶⁹. Ainsi, rendre un culte ou un vœu à l'un des dieux crocodiles peut être possible à l'intérieur des temples des autres hypostases de Sobek-Sobek ; ici, Souchos dans le temple de Pnéphérôs.

²⁶⁷ Bernand, éd. 1981, p.82

²⁶⁸ Bernand, éd. 1981, p.82

²⁶⁹ Bernand, éd. 1981, p.82

E - Eu - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	1.40 x 0.67 m	5 Mai 69 a.C.

Lieu de provenance	Qasr el-Banat
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1981) ●Rübsam (1974)

Inscription

“Lieu d’asile selon les termes de l’ordonnance royale.

Au roi Ptolémée et à la reine Cléopâtre appelée aussi Tryphaina, dieux Philopatores et Philadelpes, salut de la part d’Apollophanès fils de Bion, originaire d’Antioche, l’un des “premiers amis” et des chiliarques porteurs de lance. Il existe à Euhéméria, bourg de l’Arsinoïte, du district de Thémistos, un sanctuaire de Psoosnaus, Pnéphérôs et Soxis, dieux crocodiles, dans lequel sont aussi consacrés des portraits de vos ancêtres. Pour ces raisons, comme le sanctuaire même est vétuste et qu’on ne peut plus y célébrer les sacrifices et les libations habituelles pour vous et vos enfants, moi qui ai des dispositions pieuses envers le divin et qui ai à coeur de restaurer, ainsi que l’enceinte, et de consacrer les portraits de vous aussi, très grands rois, afin que ce lieu devenant très illustre l’on célèbre beaucoup plus les cérémonies en l’honneur des dieux, je vous prie, car l’affaire ne présente pas d’inconvénient, si bon vous semble, d’ordonner sur ces points à Apollônios, parent royal et stratège du nome, d’accorder que j’exécute ce que je vous expose ci-dessus, le sanctuaire étant un lieu d’asile et personne n’y pénétrant de force ni n’inquiète les prêtres qui se trouvent dans le sanctuaire, ni les pastophores, ni tous les autres, et d’autre part que soit gravée ma requête ainsi que l’ordonnance qui s’y rapporte. Salut.

Au stratège. Qu’on accorde. L’an XII, le 29 Parmouthi. Sous l’administration d’Harmodios, fils d’Asklépiadès, Macédonien, des cavaliers-colons. Acte rédigé par Ptolémaïos, fils de Didymos, secrétaire de l’association.”

Commentaire

Il s'agit d'une ordonnance de Ptolémée XII Aulète et Cléopâtre Tryphaina accordant le droit d'asile

au sanctuaire des dieux crocodiles à Euhéméria. La stèle est décorée, le "cintre est décoré du disque ailé, aux ailes déployées, d'où retombent deux uraeus. Au-dessous, le roi et sans doute la reine (costumée en roi), le disque sur la tête, le sceptre dans une main, se tournent le dos et offrent chacun un gâteau à un crocodile peint en bleu, coiffé du disque rouge et accroupi sur (le signe *sam*)²⁷⁰.

La demande du privilège d'asile est faite par une personne dont le statut et l'identité est difficile à saisir selon Bernand.

²⁷⁰ Bernand, éd. 1981, p.100

E - Na - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie 96 a.C.
----------	------------	-----------------------------------

Lieu de provenance	Narmouthis
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Bernand (1981) ●Dunand (1973)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée, dieu Sauveur, Hérakléodôros, fils de Sôtratos, et Isidôra, sa femme, ainsi que leurs enfants, (ont consacré) à Hermouthis, déesse très grande, et à Sokonôpis, dieu grand, l'entrée et les lions, l'an XXII, le 2 Pachôn”.

Commentaire

Cette dédicace est “gravée sur le pilastre de gauche de l'entrée de la première cour du sanctuaire au sommet de la feuillure de la porte”²⁷¹. Elle est fait “à Hermouthis, déesse très grande, et à Sokonôpis, dieu grand, l'entrée et les lions”²⁷². La déesse mentionnée est appelée en égyptien Renenoutet, déesse liée à l'agriculture, représentée avec une tête de cobra.

²⁷¹ Bernand, éd. 1981, p.76

²⁷² Bernand, éd. 1981, p.76

E - Te - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	43 x 28 x 1.8 cm	entre 194-193 et 180 a.C.

Lieu de provenance	supposé : Tebtynis
Lieu de conservation	Ägyptisches Museum, Museen zu Berlin
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">•Bernand (1981)•Rübsam (1974)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée et la reine Cléopâtre, Dieux Epiphanes, à Stotoëtis, Sokommëtis et Pnebtynis, dieux trois fois grands et favorables, ainsi qu’aux dieux qui sont dans le même temple, (a consacré) l’autel, en ex-voto, Pétésouchos Phatrès l’an V, le 1er Phaménôth”.

Commentaire

Il s’agit d’une dédicace d’un autel aux dieux Stotoëtis, Sokommëtis, Pnebtynis, “dieux trois fois grands et favorables, ainsi qu’aux dieux qui sont dans le même temple”²⁷³. Selon Bernand, Stotoëtis apparaît comme une divinité pour la première fois dans ce texte. Pnebtynis rappelle un autre dieu crocodile Soknebtynis, divinité originaire de la ville de Tebtynis. Tous possèdent les épithètes “dieux trois fois grands et favorables”.

Bernand relève que “favorables” est fort peu utilisé pour ces mêmes divinités.

²⁷³ Bernand, éd. 1981, p.116

E - Inc. - 1

Matériau Calcaire blanc	Dimensions	Date / Chronologie 26 Mars 98 a.C.
----------------------------	------------	---------------------------------------

Lieu de provenance	Fayoum
Lieu de conservation	Bibliothèque de Trinity College, Dublin
Bibliographie	●Bernand (1981) ●Launey (1950)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée appelée Alexandre, à Souchos, dieu deux fois grand (a été consacré) le terrain des anciens éphèbes de l’année II, de la classe d’Ammônios, dont les dimensions du sud au nord sont de 13 coudées, de l’ouest à l’est de ..., jusqu’au séchoir, l’an XVI, le 11 Phaménòth”.

Commentaire

La stèle comporte un décor sculpté et une inscription. “Dans le cintre figure le disque solaire ailé entre deux uraeus dressés ; au-dessous, un crocodile qui porte le *pschent*.” , soit la double couronne d’Egypte, ce qui met en lien le dieu saurien avec la famille royale et l’Egypte. Bernand indique que la présence des dieux égyptiens dans les gymnases est rare.

E - Inc. - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire	53 x 37 cm	14 février 95 a.C.

Lieu de provenance	Fayoum
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1981)●Marrou (1965)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée aussi appelé Alexandre, dieu Philomètor, à Souchos, dieu deux fois grand (a été consacré) le terrain des anciens éphèbes de l’année VII de la classe d’Asklépiadès, fils d’Asklépiadès, dont le président et le secrétaire est Ptolémée, fils de Ptolémée ; les dimensions du sud au nord en sont de 14 coudées, de l’ouest à l’est de 22 coudées, jusqu’à l’allée. L’an XIX, le 20 Méchir”.

Commentaire

La stèle se compose d’un décor et d’une inscription. “Dans le cintre figure le disque solaire ailé, d’où pendent deux uraeus. Le relief représente le roi adorant un dieu crocodile couronné du *pschent* et couché sur un autel ; devant lui, une table avec des offrandes. La scène se déroule entre deux colonnes papyriformes qui la limitent à droite et à gauche.” Le dieu crocodile porte la double couronne d’Égypte.

E - Inc. - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Calcaire blanc	53 x 33 à 26 x 6 cm	7 Novembre 94 a.C.

Lieu de provenance	inconnu
Lieu de conservation	Musée d'Alexandrie
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1981)●Launey (1950)

Inscription

“Pour le roi Ptolémée appelé aussi Alexandre, dieu Philomètôr, le terrain des anciens éphèbes de l'année X, de la classe de Paraibatès, dont le commissaire est Isidôros, fils de Ptolémée, (a été consacré) à Soknebtynis, dieu grand, grand, l'an XXI, le 23 Phaòphi.”

Commentaire

La dédicace a été faite par rapport à l'offrande d'un terrain par des anciens éphèbes au dieu Soknebtynis, “dieu grand, grand”. En raison, du nom de la divinité crocodile, la ville de Tebtynis est supposée être le lieu d'origine de la stèle. Soknebtynis est un autre dieu crocodile adoré par les associations d'anciens éphèbes grecs.

E - Inc. - 4

Matériau	Dimensions longueur : 27 cm	Date / Chronologie Epoque impériale
----------	--------------------------------	--

Lieu de provenance	inconnu
Lieu de conservation	inconnu
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Bernand (1981)●Robert J., Robert L. (1964)

Inscription

“Au dieu Kronos. Gemellus fils d’Antonius.”

Commentaire

Il s’agit d’une statue d’un crocodile dédié au dieu Kronos. Malgré le manque d’informations, elle provient sûrement du Fayoum, “en particulier [en raison de] l’onomastique”²⁷⁴. La ville de Tebtynis, “comme le rappelle R. K. Sherk”, “on rencontre l’équivalence Σοκνεβτῦνις ὁ καὶ Κρόνος”, “où le dieu crocodile a été identifié à Cronos, par l’intermédiaire du dieu Geb”. Le dieu crocodile est liée au dieu Cronos au sud du pays, dans les Pathyrites, Kom Ombo.

²⁷⁴ Bernand, éd. 1981, p.155

P - Ba - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	12.5 x 36 cm	8 Novembre 198 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias, Arsinoites
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Lund. 4 1 / SB VI 9340 / Trismegistos : 11878●Bilabel, Kiessling, Preisigke (1961)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend l'existence d'un temple et des prêtres qui y sont rattachés dans le village de Bakchias. Ils semblent être soumis à un impôt. Des travaux de construction de canaux d'irrigation, financés par un impôt spécifique.

P - Ba - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	6.7 x 16 cm	164 - 165 p.C

Lieu de provenance	Bakchias, Méris d'Herakleidou
Lieu de conservation	Lund University
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●papyri.info : P.Lund. 4 9 / SB VI 9346 / Trismegistos : 11881●Bilabel, Kiessling, Preisigke (1961)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend l'existence d'un temple dédié à Souchos ainsi que d'un autre dédié à Ammon, dans le village de Bakchias. Le fils du prêtre de Souchos est lui-même prêtre. La charge n'est pas la même mais il est à noter que plusieurs des membres de cette famille appartiennent à cette catégorie.

P - Ba - 3

Matériau	Papyrus	Dimensions	5 x 9 cm	Date / Chronologie	171 p.C.
----------	---------	------------	----------	--------------------	----------

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Papyri.info : SB 6 9337 / SB V 8746 / Trismegistos : 14155 ●Wilcken (1939)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur le temple de Bakchias où plusieurs prêtres servent Soknobrais dit "the great" ou grand. Cette liste est réalisée durant la onzième année d'existence du temple. Des biens matériels sont : "a gilded [wooden shrine for Soknokonnis] and [a gilded wooden shrine for] Pnepheros, [fifteen] trumpet-shaped bronze [lampstands, ten bronze cups,] one bronze censer, [two wooden] pipes, [each with] five bronze [bands,] two [gilded] wooden platters, one bronze vessel".

P - Ba - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	10.4 x 9.8 cm	184 - 192 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 6 9335 / Trismegistos : 14153●Gilliam (1947)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur une des prêtrises du temple de Soknobrais du village de Bakchias, l'un des prêtres est désigné comme "prebyteros", soit "l'ancien" ou "le respectable". Ce texte aurait dû comporter un inventaire des revenus du temple, malheureusement, il est incomplet. Le dieu Soknobrais porte l'épithète "megalou" soit "le grand", faisant référence à un statut de dieu primordial²⁷⁵.

²⁷⁵ Barucq & Daumas (1980)

P - Ba - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	9 x 15.5 cm	199 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 6 9332 / Trismegistos : 14150●Wilcken (1939)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur une des prêtrises du temple de Soknobrais du village de Bakchias, l'un des prêtres est désigné comme "prebyteros", soit "l'ancien" ou "le respectable". Ce texte aurait dû comporter un inventaire des revenus du temple, malheureusement, il est incomplet. Le dieu Soknobrais porte l'épithète "megalou" soit "le grand", faisant référence à un statut de dieu primordial²⁷⁶.

²⁷⁶ Barucq & Daumas, éd. 1980

P - Ba - 6

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	13.6 x 16.1 cm	7 Août 178 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 6 9339 / Trismegistos : 14157●Gilliam (1947)●Wilcken (1939)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend l'existence de plusieurs prêtres, dont un "archiereus", au service du dieu Soknobraisis dans le village de Bakchias. Ici il est fait mention de trois hommes et d'autres dont nous n'avons pas plus d'informations. Le village abrite également des pastophores, mais l'on ne sait pas si ces personnes servent le culte du dieu crocodile.

P - Ba - 7

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	216 x 91 mm	Juillet 116 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Beinecke Library, Yale University, New Haven
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Papyri.info : SB 6 9319 / Trismegistos : 14137 ●Bilabel, Kiessling , Preisigke (1961)

Commentaire

Il s'agit d'une liste des prêtres et des objets précieux détenus par le sanctuaire de la ville de Bakchias.

Psenatymis, fils de Psenatymis, est un prêtre au service du dieu Soknokonneos. Pétésouchos, fils de Pétésouchos, est un ambassadeur et un prêtre au service de Soknobrais dans la ville de Bakchias.

Il est également fait mention d'un temple dédié à Soknokonnis, de deux *naos*, pour Soknokonneos en bois entièrement doré, le second est dédié à Pnéphérotos, en bois et doré également.

Des objets sont listés : des trompettes/trompes en bronze, des coupes à boire en bronze, un encensoir en bronze, un "little reed or pipe" en bois, des *diskoi* en bois doré, des pièces de monnaie en bronze.

Il est fait mention d'un temple dédié à Soknobrais, d'un naos dédié à Soknobraiseos en bois doré, un autre dédié à Pnéphérotos en bois doré.

Une autre liste finit le texte : une lampe en bronze en forme de trompette ou de trompe "trumpet-shaped", un encensoir en bronze, des tubes en bronze, des tubes en bois, des *diskoi* en bois doré et des pièces de monnaie en bronze.

P - Ba - 8

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		11 Août 171 p.C.

Lieu de provenance	Bakchias
Lieu de conservation	Beinecke Library, Yale University, New Haven
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none"> ●Papyri.info : SB 6 9320 / Trismegistos : 14138 ●Bilabel, Kiessling , Preisigke (1961)

Commentaire

Il s'agit d'une liste des prêtres et des objets précieux du sanctuaire de la ville de Bakchias en 171 avant notre ère.

Il est fait mention d'un homme nommé Ammonios, fils de Petheus, qui serait l'aîné ou l'ambassadeur des prêtres de Soknobrais et prêtre lui-même à Bakchias.

Le naos de Soknokonnis et celui de Pnéphérotos sont faits de bois et ont été dorés. Il y a des lampes en forme de trompe, des coupes à boire, un encensoir, des tubes, tous ces objets sont faits de cuivre ou de bronze. Il y a également des *diskoi* en bois doré ainsi que des pièces de monnaie en bronze ou cuivre.

Il y a une liste de noms de personnes.

Puis apparaît le temple de Soknobrais qui comme un lieu dédié à Pnéphérotos est fait de bois doré.

Une autre liste suit : des "λυχνεία" (chandeliers ou lampes) en forme de trompe, un encensoir. Tous ces objets sont en cuivre ou bronze. Il y a également des tubes en bois "qui ont chacun des feuilles" en bronze ou cuivre, des *diskoi* en bois doré, des pièces de monnaie en bronze ou cuivre et des tubes de la même matière.

P - Ke - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	37.8 x 28 cm	10 Novembre 103 a.C.

Lieu de provenance	Kerkeosiris, Arsinoites
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 1 105 / Trismegistos : 3741●Grenfell, Hunt, Smyly (1902)

Commentaire

Ce papyrus mentionne un temple dédié à Souchos à Kerkeosiris : "the avenue of temple of Souchos".

P - Ke - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	2 papyrus : 30 x ? cm : 30 x ? cm	Septembre 119 a.C.

Lieu de provenance	Kerkeosiris
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	•Papyri.info : p.bagnall.46 / Trismegistos : 219272 •Keenan, Shelton (1976)

Commentaire

Ce papyrus fait mention d'une terre sacrée appartenant au dieu Soknebtynis "dieu grand". Il est fait mention de plusieurs prêtres masculins.

P - Ke - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	3 papyri : 27 x 105 cm	Septembre 117 a.C.

Lieu de provenance	Kerkeosiris
Lieu de conservation	Bancroft Library , University of California, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 4 1118 / Trismegistos : 3807●Keenan, Shelton (1976)

Commentaire

Ce papyrus est un recensement des terres autour de la ville de Kerkeosiris. Elle mentionne nombre de personnes ayant des noms théophores liés au culte des dieux crocodiles, mais également des terres appartenant à des divinités : Soknebtynis, Souchos, Pétésouchos. Des prêtres servent ces dieux.

P - Te - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	15.2 x 30 cm	35 -36 p.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Ann Arbor, Michigan University
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">• Papyri.info : P.Mich. 5263 / Trismegistos : 12097• Boak, Edgerton, Husselman (1944)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur une parcelle de terre sacrée de Soknebtynis, elle mesure " four arourai, with one-half aroura from the impost of the village, or as many as there may be in one parcel " vendue par Psenkebkis.

P - Te - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	80.4 x 28.5 cm	1 Novembre 46 p.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Ann Arbor, Michigan
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Mich. 5 322 a / Trismegistos : 12132●Boak, Edgerton, Husselman (1944)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend plusieurs choses. D'abord, nous pouvons compter une nouvelle propriété du dieu Soknebtynis à Tebtynis de trois aourai. Il y a un temple dédié à Kronos notamment de l'enceinte ainsi qu'une terre sacrée du dieu Souchos. Il est fait mention de la colonnade d'un temple dédié à Soknebtynis, situé près du quartier où se situe un temple d'Isis. Kronos porte l'épithète "grand". Une terre sacrée est dédiée au dieu Souchos.

P - Te - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	9.2 x 18 cm 2.1 x 1.5 cm	7 Janvier 126 - 138 p.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	●Papyri.info : P.Tebt. 2 295 / Trismegistos : 13458 ●Goodspeed, Grenfell, Hunt (1907)

Commentaire

Il est possible de retenir plusieurs informations de ce papyrus. Tout d'abord, la charge de prêtre dans le temple de Soknebtynis est à "vendre". Ce temple compte un prophète et un prêtre qui est aussi un stoliste.

Concernant l'hypostase Soknebtynis, il est aussi appelé Kronos.

P - Te - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	17 x 15.3 cm	114 a.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 1 42 / Trismegistos : 3678●Wilcken (1912)

Commentaire

L'homme appelé Marseisouchos est prêtre du dieu Soknebtynis à Tebtynis et cultivateur de la "terre de la Couronne", soit des terres royales.
Ici, l'hypostase Soknebtynis a pour épithète "le grand", un épithète courant, il est souvent doublé ou triplé.

P - Te - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	10.7 x 6.3 cm	28 Décembre 70 avant J.-C. ou 20 Décembre 41 a.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	●Papyri.info : P.Tebt.2 284 / Trismegistos : 42987 ●Goodspeed, Grenfell, Hunt (1907)

Commentaire

Ce papyrus nous permet de connaître une nouvelle épithète de l'hypostase Soknebtynis : "*kurios*", que l'on peut traduire par "puissant", "souverain".

P - Te -6

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	2 papyri : 9.2 x 18 cm ; 2.1 x 1.5 cm.	7 janvier 126 - 138 p.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, Université de Californie, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 2 295 / Trismegistos : 13458●Goodspeed, Grenfell, Hunt (1907)

Commentaire

Ce papyrus nous informe de l'existence d'un prêtre prophète du dieu Soknebtynis, assimilé à Kronos, au sein de la ville de Tebtynis.

P - Te - 7

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	5 papyri : 15 x 29.2 / 10.5 x 13.5 / 15 x 27 / 11.5 x 5.5 / 6.5 x 9	173-128 a.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, University of California, Berkeley
Bibliographie	●Papyri.info: P.Tebt. 3 .2 887 / Trismegistos : 5440 ●Edgar, Hunt, Smyly (1938)

Commentaire

Ce papyrus mentionne les fêtes des Soucheia en l'honneur de Souchos ou d'un des dieux crocodiles. Il est fait état des comptes et des produits reçus ou utilisés ce jour-là : huile, vin et peut être vinaigre.

P - Te - 8

Matériau Papyrus	Dimensions	Date / Chronologie 29 Mai ou Avril 142 p.C.
---------------------	------------	--

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.com : P.Mil. Vogl. 3 145 / Trismegistos : 12387●Kießling (1963)

Commentaire

Une hypostase nommée Souchios est mentionnée. S'en suit une liste d'animaux : oies, poulets, chèvres, moutons.

P - Te - 9

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	14.4 x 20 cm	entre 100 et 125 a.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, Université de Californie, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 3 .2 928 / Trismegistos : 7975●Edgar, Hunt, Smyly (1938)

Commentaire

Le document est une liste des prêtres servant Souchos et des rois déifiés. Toutefois, le papyrus est très lacunaire, surtout vers la fin du texte, en raison de son mauvais état de conservation. Visiblement plusieurs prêtres officiaient dans un même sanctuaire que se partageaient le dieu crocodile Souchos ainsi que les dieux Adelphe, Euergetis, Philopator, Epiphanos, Eupatoros, Philométroros, Euergetis.

P - Te - 10

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie		
			19.2 x 20.8 cm	28 Août 162 - 29 Août 161 p.C.
			20.1 x 19 cm	/ 6 Février 162 p.C.
			19.5 x 4.1 cm	
Papyrus				

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 2 291 Z.1 -36 / P.Tebt. 2 291 Z.37 -53 / Trismegistos : 13454●Goodspeed, Grenfell, Hunt (1907)●Wilcken (1912)

Commentaire

Ce papyrus est très lacunaire. On peut toutefois remarquer l'existence de plusieurs prêtres et prêtresses, ainsi qu'un scribe sacré au sein du sanctuaire de Tebtynis.

P - Te - 11

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	10.5 x 12.8 cm 13 x 13 cm 2.7 x 1.3 cm	26 Août 189 - 28 Août 190 p.C.

Lieu de provenance	Tebtynis
Lieu de conservation	Bancroft Library, Université de Californie, Berkeley
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 2 292 / Trismegistos : 13455●Goodspeed, Grenfell , Hunt (1907)

Commentaire

Le sanctuaire de Tebtynis abrite une prêtresse et plusieurs prêtres, un "arch-priest", des stolistes, un prophète. La circoncision des prêtres semblait se pratiquer.

P - So-Ne - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		11 Octobre 183 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Staatliche Museen, Berlin
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : BGU 1 28 / Trismegistos : 9025●Messerer (2017)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend que l'hypostase Soknopaios possède l'épithète "grand" doublé. De plus, il nous renseigne sur les prêtrises du dieu Soknopaios à Soknopaiou Nesos. L'homme se nommant Pakysis sert ce dieu au sein d'une prêtrise, tout comme son épouse Tabous. Ainsi, il est possible de voir que des femmes peuvent servir Soknopaios dans le village de Soknopaiou Nesos.

P - So-Ne - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		22 Mars 148 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Staatliche Museen, Berlin
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : BGU 2 463 / Trismegistos : 9191●Nachtergaele (2001)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur le type d'offrande et de sacrifice liés au culte de Soknopaios à Soknopaiou Nesos. Ici, il est fait mention d'un veau le 26 du mois de Phamenoth.

P - So-Ne - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		25 Juin - 24 Juillet 176 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	National Library P. Wessely, Prague
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Eirene 3 10 / Trismegistos : 128651●Arzt-Grabner, Kritzer, Papatthomas (2010)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur l'existence d'une prêtresse de Soknopaios, nommée Stotoetis. Ainsi, nous pouvons déduire que des femmes peuvent servir certaines des hypostases de Souchos, malgré le fait qu'il soit un dieu viril.

P - So-Ne - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	4.5 x 4.5 cm	27 Juin 203 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Le Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 5 7830 / Trismegistos : 14045●Boak (1935)

Commentaire

Ce papyrus fait référence à l'acte de passer des accords au niveau du perron des portes de certains édifices. Ici, cela s'est déroulé sur le perron de la porte de la "maison de Soknopaiou Nésos". La fin du texte est manquante mais il est possible de lire le nom du dieu Soknopaios. Cet accord semble se dérouler sur le perron d'une des portes des temples.

P - So-Ne - 5

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	89 x 20.5 cm	25 Juillet-22 Août 138 p.C. ou 25 Juillet 117 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SPP 22 183 / Trismegistos : 15096●Capron (2008)

Commentaire

Ce papyrus mentionne Souchos et Soknopaiou Nesos, appelés "deux fois grand". Nous apprenons qu'un prophète sert Souchos. De plus, d'autres divinités sont évoqués : Isis Néphersès, Aphrodite, Sarapis.

P - So-Ne - 6

Matériau	Papyrus	Dimensions	Date / Chronologie
			166 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.com : P.Louvre I 4 / Trismegistos : 11853●Capron (2008)

Commentaire

Ce papyrus nous apprend l'existence des fêtes appelées "Soucheia". Les hypostases Souchos et Soknopaiou Nesos sont appelées "grands". Ce dernier est servi par plusieurs prêtres masculins. D'autres divinités sont mentionnées : Néphrémis, Harpocrate, Eleusinos, Héranos, Podophorios, Hermaios, Sebastes.

P - So-Ne - 7

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	9.5 x 24 cm	125-175 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 6 9199 / Trismegistos : 27280●Capron (2008)

Commentaire

Le dieu Soknopaiou dit "grand" semble être servi par des prêtres et honoré d'une procession. Harpocrate et Ermaios sont mentionnés.

P - So-Ne - 8

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		II - III p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : BCU I 149 / Trismegistos : 28225●Wilcken (1912)

Commentaire

Ce papyrus originaire de la ville de Soknopaiou Nesos nous apprend plusieurs choses quant au culte du dieu Soknopaios, nom toponymique du dieu crocodile, nommé "deux fois grand". Dans un premier temps, le texte mentionne l'existence d'un prophète au service d'un dieu crocodile dans le sanctuaire de la ville. Enfin, un de ses ou son *naos* a bénéficié d'une décoration, il a été doré.

P - So-Ne - 9

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		25 Mai ou 26 Avril 149 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Bibliothèque Nationale, Strasbourg
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : W.Chr. 77 / Trismegistos : 15155●Messerer (2017)

Commentaire

Le document nous présente plusieurs prêtres officiant dans le sanctuaire de Soknopaiou Nesos et du district d'Hérakleïdou. Un certain Melas est "arch-priest", un ordre quintuple de prêtres servant "le grand Soknopaios".

Le sanctuaire de Soknopaiou Nesos abrite plusieurs dieux.

La ville a envoyé à l'auteur de ce papyrus une pétition concernant la circoncision accordée aux prêtres pour le fils d'un autre homme.

Un homme fils d'Onnophréos possède un titre de prêtre et un titre acquis par succession au sein de l'office des prophètes. Plusieurs hommes, possédant un lien de filiation remontant à deux générations, ont le titre de *presbus* soit "elder / ambassador" des prêtres au service de Soknopaiou. Vers la fin du texte, des noms se succèdent et sont parfois liés à des fonctions de prêtrises, dont deux prêtresses et un autre "arch-priest".

P - So-Ne - 10

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		11 Novembre 21 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Nationalbibliothek, Vienne
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : CPR 15 2 / Trismegistos : 9904●Messeri Savorelli (1990)

Commentaire

Un Chairemon fils d'Herodes est prophète.
Il est fait mention du village de Souchos et de l'île à Soknopaiou Nesos.
Tomsais est une prêtresse au service du dieu Souchos.
Chairemon, fils d'Herodes et de Thasis, est un prophète au service de Souchos.

P - So-Ne - 11

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		11 Novembre 21 p.C.

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Nationalbibliothek, Vienne
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : CPR 15 4 / Trismegistos : 9912●Messeri Savorelli (1990)

Commentaire

Ce papyrus suit au n° 15 2. Il mentionne aussi la prêtresse Tomsais, servant le dieu Souchos ; mais également un autre prophète, fils de Tasis.

P - So-Ne - 12

Matériau Papyrus	Dimensions	Date / Chronologie 156 p.C.
---------------------	------------	--------------------------------

Lieu de provenance	Soknopaiou Nesos
Lieu de conservation	Nationalbibliothek, Vienne
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Rainer Cent. 58 / Trismegistos : 12868●Messerer (2017)

Commentaire

Le sanctuaire de la ville de Soknopaiou Nesos est dédié à plusieurs divinités, dont le dieu crocodile Soknopaios. Les prêtres semblent avoir envoyé une pétition quant à la circoncision de deux hommes Pakysis et Stotoétis. Une prêtresse du nom de Tapiomis est mentionnée au sein de cette requête.

Plus tard, le texte évoque un homme prêtre de Souchos et possédant le titre de prophète. Ce statut est transmissible par succession.

Harpagathes, fils de Stotoetis, est *presbus* “ elder, ambassador” des prêtres. Un “keeper of archives” est aussi mentionné.

P - Sob - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus	3.9 x 7.5 ; 7.4 x 10.5 cm	172 p.C.

Lieu de provenance	Soknobraisis
Lieu de conservation	Lund University Library
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 6 9336 / Trismegistos : 14154●Bilabel, Kiessling, Preisigke (1961)

Commentaire

Ce papyrus est relativement court mais riche en informations. Il fait mention de l'existence d'une prêtrise gérée par un homme au service du dieu Soknobraisis dans le village de Bakchias. Ce temple existe depuis douze ans au moment de l'écriture de ce papyrus. Ce temple comporte, lors de sa douzième année d'existence, un "naos" en bois doré pour Soknobraisis et un autre "naos" pour Pnéphérôs. En ce qui concerne les biens matériels, il est mentionné "fifteen trumpet-shaped bronze lampstands, one bronze censer, one bronze vessel, ten bronze cups, one bronze trumpet, two wooden pipes with seven bronze bands each, two gilded wooden plates, one bronze vessel". Une liste de prêtres est coupée et ne comporte ainsi qu'un seul nom masculin.

P - Art - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		75-85 p.C.

Lieu de provenance	Arsinoïtes
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : BGU I 248 / Trismegistos : 25655●Viereck (1895)

Commentaire

Ce papyrus mentionne les fêtes en l'honneur de Souchos, dieu crocodile, les Soucheia, L'auteur précise qu'il faut préparer des achats et s'organiser : " un âne avec trois chorahs de vin, et le paiement des marchandises (?), afin que nous puissions en disposer pour la fête de Souchos". L'utilisation de vin et non de bière en vue d'une consommation pourrait être une marque d'hellénisation des rites ; malgré le fait que cette boisson est mentionnée au sein de certains mythes purement égyptiens²⁷⁷.

²⁷⁷ Perpillou-Thomas, éd. 1993, pp.140 - 144

P - Art - 2

Matériau Papyrus	Dimensions	Date / Chronologie II / fin II - III / entre 175 et 271 p.C.
-------------------------	------------	--

Lieu de provenance	Arsinoïtes
Lieu de conservation	
Bibliographie	●Papyri.info : P.Ross.Georg. 2 41 / Trismegistos : 27253 ●Krüger (1929)

Commentaire

Il est fait mention des frais de fêtes : guirlandes, vin, oeufs, poissons marinés. L'hypostase Souchios est évoquée.

P - Art - 3

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		184-185 p.C.

Lieu de provenance	Syron Kome (Arsinoites)
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Petaus 14 / Trismegistos : 8753●Hagedorn , Hagedorn , Youtie, Youtie (1969)

Commentaire

Au sein du "Syron Kome" ou quartier d'immigrés syriens comprenait un sanctuaire dédié à un dieu crocodile nommé Sokmétis ou Sokmétios selon une correction papyrologique. Un prêtre y était à son service. Un sitologue est mentionné. Il s'agit d'un fonctionnaire chargé de contrôler les récoltes de céréales.

P - Art - 4

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		18 Janvier 58 p.C.

Lieu de provenance	Arsinoites
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">● papyri.info : P.Merton 2 63 / Trismegistos : 11913● Barns, Bell, Rees (1959)

Commentaire

Ce papyrus des Arsinoites mentionne un sanctuaire un "naos" du dieu crocodile Souchos.

P - Kr - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		18 Mars 125 a.C.

Lieu de provenance	Krokodilopolis (Arsinoïtes)
Lieu de conservation	Musée du Caire
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Tebt. 2 281 / Trismegistos : 42984●Goodspeed, Grenfell, Hunt (1907)

Commentaire

Il est d'abord important de préciser qu'une autre ville du même nom existe dans le nome des Pathyrites.

Un homme du nom Sochotes est un prêtre de Souchos dieu "deux fois grand". Le temple de la ville abrite d'autres divinités. Souchos est également présent à Tebtynis.

Un autre homme nommé Sokonopis est également prêtre, mais lui est au service d'un autre dieu crocodile Soknebtynis, dieu endémique de la ville de Tebtynis, dieu "deux fois grand".

Des revenus et des taxes sont versés au dieu Souchos. Le papyrus fait mention de "serrures serpentines" / "with snaky locks".

P - Kr - 2

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		26 Octobre 128 p.C.

Lieu de provenance	Krokodilopolis / Ptolemais Euergetis
Lieu de conservation	British Library, Londres
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : P.Lond. 2 299 / Trismegistos : 11681●Kenyon (1898)

Commentaire

La ville possède un sanctuaire dédié à plusieurs divinités dont le dieu crocodile Souchos. Parmi le personnel du temple, il y a au moins un prêtre, une prêtresse et d'un "keep of archives".

P - Kr-P-E - 1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		30 Août 187 - 28 Août 188 p.C.

Lieu de provenance	Ptolemais Euergetis / Krokodilopolis
Lieu de conservation	
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : BGU 1 124 / Trismegistos : 8901●Bagnall, Frier (1994)

Commentaire

Ce papyrus nous renseigne sur l'existence d'une prêtrise, ici assurée par un homme, au service du dieu Pétésouchos, portant les épithètes de "the great, great" soit "deux fois grand"²⁷⁸ et "everlasting" soit "éternel". Il est aussi écrit "however he is styled" après ces épithètes. Cela fait-il référence aux nombreuses hypostases, formes et noms que porte le dieu crocodile.

²⁷⁸ Barucq & Daumas, éd. 1980

P - Ps -1

Matériau	Dimensions	Date / Chronologie
Papyrus		21 Novembre 11 p.C.

Lieu de provenance	Psinachis
Lieu de conservation	Nationalbibliothek, Vienne
Bibliographie	<ul style="list-style-type: none">●Papyri.info : SB 1 5231 / Trismegistos : 13979●Preisigke F. (1915)●Wessely C. (1900)

Commentaire

Un sanctuaire abrite un prophète nommé Chairemon fils d'Herodes, un homme est surintendant du lac. Une femme Tomsais sert Souchos. Soknopaiou est évoqué et porte comme son père l'épithète "doublement grand".

Bibliographie du catalogue

Livres

Arzt-Grabner, P., R. Kritzer et A. Papatthomas (2010) : *Papyrologische Kommentare zum Neuen Testament. Korinther*, Göttingen.

Bagnall, R. et B. Frier (1994) : *The demography of Roman Egypt*, Cambridge.

Barns, J., H. Bell et B. Rees (1959) : *A descriptive catalogue of the Greek papyri in the collection of Wilfred Merton*, Dublin.

Bastianini, G. (1972) : *Gli strateghi dell'Arsinoites in epoca romana*, Bruxelles.

Bell, H. et F. Kenyon (1898) : *Greek papyri in the British Museum : catalogue, with texts.*, Londres.

Bellinger, A., C. Hopkins, M. Rostovecv et C. Welles (1936) : *The excavations at Dura-Europos : conducted by Yale university and the French academy of inscriptions and letters : Preliminary report of sixth season of work, October 1932-March 1933*, New Haven.

Bernand, E. (1975) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" d'Hérakleidès*, Le Caire.

Bernand, E. (1981) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" de Thémistos*, Le Caire .

Bernand, E. (1981) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" de Polémôn*, Le Caire.

Bevan, E. (1934) : *Histoire des lapides (323 à 50 av. J.C.)*, Paris.

Bilabel, F., E. Kiessling et F. Preisigke (1961) : *Sammelbuch griechischer Urkunden aus Ägypten*, Wiesbaden.

Bilabel, F., E. Kiessling et F. Preisigke (1963) : *Sammelbuch griechischer Urkunden aus Ägypten.*, Wiesbaden.

Boak, A. (1935) : *Soknopaiou Nesos: the University of Michigan excavations at Dimé in 1931-32*, Ann Arbor.

Boak, A. (1933) : *A loan of 74 B. C.*, Milan.

Boak, A., W. Edgerton et E. Husselman (1944) : *Papyri from Tebtunis*, Ann Arbor.

Breccia, E. (1914) : *Un nuovo a Teadelfia*, Alexandrie.

Breccia, E. (1926) : *Monuments de l'Égypte gréco-romaine*, Bergame.

Dunand, F. (1973) : *Le Culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée. Le Culte d'Isis en Asie Mineure, clergé et rituel des sanctuaires isiaques*, Leiden.

Edgar, C., A. Hunt et G. Smyly (1938) : *The Tebtunis papyri.*, Londres.

Fraser, P. (1972) : *Ptolemaic Alexandria*, Oxford.

Gilliam, E. (1947) : *The archives of the temple of Soknobraisis at Bacchias*, New Haven.

Goodspeed, E., B. Grenfell et A. Hunt (1907) : *The Tebtunis papyri*, Londres.

Graindor, P. (1936) : *Bustes et statues-portraits d'Égypte romaine*, Le Caire.

Grenfell, B., A. Hunt et G. Smyly (1902) : *The Tebtunis papyri*, Londres.

Hagerdorn, D., U. Hagerdorn, H. Youtie et L. Youtie (1969) : *Des Archiv des Petaus*, Köln.

Keenan, J. et J. Shelton (1976) : *The Tebtunis Papyri. IV*, Londres.

Koefoed-Petersen, O. (1948) : *Les stèles égyptiennes*, Copenhague.

Kroll, W. et P. Viereck (1895) : *Anonymi christiani Hermippus, de astrologia dialogus*, Lipsiae.

Krüger, O. (1929) : *Papyri russischer und georgischer Sammlungen*, Tiflis.

Launey, M. (1950) : *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris.

Marrou, H.-I. (1955) : *Titres et travaux scientifiques*, Paris.

Messerer, C. (2017) : *Corpus des papyrus grecs sur les relations administratives entre le clergé égyptien et les autorités romaines*, Paderborn.

Messeri Savorelli, G. (1990) : *Griechische Texte*, Vienne.

Mitteis, L. et U. Wilcken (1906) : *Griechische Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, Leipzig.

Mitteis, L. et U. Wilcken (1912) : *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde*, Leipzig.

Nushi, I. (1937) : *The arts in ptolemaic Egypt: a study of Greek and Egyptian influences in Ptolemaic architecture and sculpture*, Oxford.

Petersen, L. et A. Stein (1966) : *Prosopographia Imperii Romani saec. I. II. III., .*

Préaux, C. (1939) : *L'économie royale des Lagides*, Bruxelles.

Preisigke, F. (1910) : *Girowesen im griechischen Ägypten, enthaltend Korngiro, Geldgiro, Girobanknotariat mit Einschluss des Archivwesens: Ein Beitrag zur Geschichte des Verwaltungsdienstes im Altertume*, Strassburg im Elsass.

Preisigke, F. (1915) : *Sammelbuch griechischer Urkunden aus Ägypten*, Strasbourg.

Rubensohn, O. (1905) : *Aus griechisch-römischen Häusern des Fayum*.

Rübsam, W. (1974) : *Götter und Kulte in Faijum während der griechisch-römisch-byzantinischen Zeit*, Bonn.

Van't Dack, E. (1951) : *Ptolemaica*, Studia hellenistica, Louvain.

Wessely, C. (1900) : *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica*, Leipzig.

Wilcken, U. (1939) : *Griechische Geschichte im Rahmen der Altertumsgeschichte*, Berlin.

Articles

Capron, L. (2008) : "Déclarations fiscales du temple de Soknopaiou Nêsos : éléments nouveaux", *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 165, 133-160.

Nachtergaele, G. (2001) : "Un sceau à l'effigie d'Harpocrate sur la quittance", *Ricerche di Egittologia e di Antichità Copte*, 3, pp.89-92.

Quaegeberg, J. et G. Wagner (1973) : "Une dédicace grecque au dieu égyptien Mestasytmis de la part de son synode", *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 73.

Schuman, V. (1962) : "A Greek Inscription from Karanis", *Chronique d'Égypte*, 37, 163-166.

Toutain, J. (1915) : "Communication à la Société nationale des antiquaires de France : séance du 24 février 1915", *Société nationale des antiquaires de France*.

Bibliographie générale

Livres

Bagnall, R., A. Bowman, W. Clarysse et J. Rowlandson (1998) : *Women and society in Greek and Roman Egypt : a sourcebook*, Cambridge-New York-Melbourne.

Barucq, A. et F. Daumas (1980) : *Hymnes et prières de l'Égypte ancienne*, Paris.

Bell, H.I. (1954) : *Cults and creeds in Graeco-Roman Egypt*, Liverpool.

Bernand, E. (1975) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" d'Hérakleidès*, Le Caire.

Bernand, E. (1981) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" de Thémistos*, Le Caire .

Bernand, E. (1981) : *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum. La "Méris" de Polémôn*, Le Caire.

Bevan, E., R. Grousset, J. Herbert et E.J. Lévy (1934) : *Histoire des Lagides, 323-30 av. J.-C.*, Paris.

Boak, A. et E. Peterson (1931) : *Karanis : topographical and architectural report of excavations during the seasons 1924-28*, Ann Arbor.

Boak, A. (1933) : *Karanis, the temples, coin hoards, botanical and zoölogical reports : seasons 1924-31*, Ann Arbor.

Boak, A. (1935) : *Soknopaiou Nesos : the University of Michigan excavations at Dimê in 1931-32*, Ann Arbor.

Bonneau, D. (1964) : *La crue du Nil, divinité égyptienne : à travers mille ans d'histoire (332 av.-641 ap. J.-C.) : d'après les auteurs grecs et latins, et les documents des époques ptolémaïque, romaine et byzantine*, Paris.

Borgeaud, P. et F. Prescendi (2008) : *Religions antiques. Une introduction comparée*, Labor et fides Genève.

Cauville, S. (2011) : *L'offrande aux dieux dans le temple égyptien*, Leuven.

Clarysse, W., A. Schoors et H. Willems (1998) : *Egyptian religion : the last thousand years : studies dedicated to the memory of Jan Quaegebeur*, Leuven.

Clarysse, W., R. Preys et H. Willems (2000) : *Les empereurs du Nil*, Paris.

Dunand, F. et C. Zivie-Coche (2006) : *Hommes et dieux en Egypte (3000 avant - 395 après J.-C.)*, Paris.

Frankfurter, D. (1998) : *Religion in Roman Egypt : assimilation and resistance*, Princeton.

Grimal, N. (1988) : *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris.

Gros de Beler, A. (2003) : *Les anciens Égyptiens : scribes, pharaons et dieux*, Paris.

Hartmann, F. (1923) : *L'agriculture dans l'ancienne Égypte*, Paris.

Hornung, E. (1992) : *Les dieux de l'Égypte : l'Un et le Multiple*, Paris.

Legras, B. (2004) : *L'Égypte grecque et romaine*, Paris.

Legras, B. (2010) : *Hommes et femmes d'Égypte : (IVe siècle av. n. è. - IVe siècle de n. è.) : droit, histoire et anthropologie*, Paris.

Lortet, L. et C. Gaillard (1905) : *La faune momifiée de l'ancienne Égypte*, Lyon.

Morenz, S. (1962) : *La religion égyptienne : essai d'interprétation*, Paris.

Perpillou-Thomas, F. (1993) : *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque*, Lovanii.

Rondot, V. (2004) : *Tebtynis II. Le temple de Soknebtynis et son dromos (relevés et encrages. Ramez Boutros - Georges Soukiassian)*, Le Caire.

Rondot, V. (2013) : *Derniers visages des dieux d'Égypte : iconographies, panthéons et cultes dans le Fayoum hellénisé des IIe-IIIe siècles de notre ère*, Paris.

Sauneron, S. (1957) : *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris.

Scheid, J. (2005) : *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris.

Stadler, M. (2017) : *Théologie et culte au temple de Soknopaios : études sur la religion d'un village égyptien pendant l'époque romaine : quatre séminaires [donnés] à l'École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses, mai-juin 2015*, Paris.

Zecchi, M. (2010) : *Sobek of Shedet. The Crocodile God in the Fayyum in the Dynastic Period*, Via Umbria.

Actes de colloque

Bricault, L. et M.J. Versluys, éd. (2010) : "Isis on the Nile: Egyptian gods in Hellenistic and Roman Egypt: proceedings of the IVth International conference of Isis studies, Liège, November 27-29, 2008 : Michel Malaise 'in honorem'", in : 2010.

Estienne, S., V. Huet, F. Lissarrague et F. Prost (2014) : “Figures de dieux. Construire le divin en images : [congrès, 2008-2011]”, in : Figures de dieux. Construire le divin en images : [congrès, 2008-2011] 2014.

Labrique, F. (2006) : “Khonsou, maître ou juge du destin ?”, in : Khonsou, maître ou juge du destin ? 2006, 203-218.

Melaerts, H. et L. Mooren, éd. (2002) : “Le rôle et le statut de la femme en Égypte hellénistique, romaine et byzantine : actes du colloque international, Bruxelles-Leuven, 27-29 novembre 1997”, 2002.

Philonenko, M. (1985) : “Une prière magique au dieu Créateur”, in : Une prière magique au dieu Créateur 1985, 433-452.

Articles

Bernand, A. (1988) : “Le statut de l'image divine dans l'Égypte hellénistique”, *Collection de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité*, 397 (1), 33-47.

Bouanich, C. (2005) : “Mise à mort rituelle de l'animal, offrande carnée dans le temple égyptien”, *La cuisine et l'autel*, 124, 149-162.

Bricault, L. (1998) : “Isis Néphersès”, *Egyptian Religion. The Last Thousand Years., Studies dedicated to the Memory of Jan Quargebeur I*, 84, 521-528.

Capron, L. (2008) : “Déclarations fiscales du temple de Soknopaiou Nêsos : éléments nouveaux”, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 165, 133-160.

De Cenival, F. (1968) : “Les associations dans les temples égyptiens d'après les documents démotiques”, *Annales de l'École pratique des hautes études*, 100 (1), 591-597.

Deonna, W. (1926) : “En regardant fumer les lampes antiques”, *Revue des études anciennes*, 28 (1), 15-20.

Dunand, F. (1983) : “Grecs et Égyptiens en Égypte lagide”, *Publications de l'École Française de Rome*, 67 (1), 45-87.

Dunand, F. (1986) : “La figure animale des dieux en Égypte hellénistique et romaine”, 329 (1), 59-84.

Drew-Bear, M. (1991) : “La triade du rocher d'Akôris”, *Mélanges Etienne Bernard, Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 444, 227-234.

Hekkala, E., M. Aardema, A. Narechania, G. Amato, S. Ikram, M. Shirley, K. Vliet, S. Cunningham, T. Gilbert et O. Smith (2020) : “The secrets of Sobek - A crocodile mummy mitogenome from ancient Egypt”, *Journal of Archaeological Science: Reports*.

Herbin, F.-R. (1977) : “Hymnes à Sobek-Rē, seigneur de Soumenou (Papyrus hiératiques n°2 et 7 de la B.N. de Strasbourg)”, *Annales de l'École pratique des hautes études*, 90 (86), 463-466.

Meeks, D. (1988) : “Notion de «dieu» et structure du panthéon dans l'Égypte ancienne”, *Revue de l'histoire des religions*, 205 (4), 425-446.

Molcho, M. (2014) : “Crocodile breeding in the crocodile cults of the graeco-roman fayum”, *Journal of Egyptian archaeology*, 100 (1), 181-193.

Nicolotti, M. et L. Robert (1994) : “Les crocodiles momifiés du muséum de Lyon”, *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle de Lyon*, 32, 4-62.

Porcier, S., C. Berruyer, S. Pasquali, S. Ikram, D. Berthet et P. Tafforeau (2019) : “Wild crocodiles hunted to make mummies in Roman Egypt: Evidence from synchrotron imaging”, *Journal of Archaeological Science*, 110.

Yoyotte, J. (1967) : “Religions de l’Égypte”, *Ecole pratique des hautes études, Section des sciences religieuses.*, 74, 84-89.

Valbelle, D. (1992) : “Les métamorphoses d’une hypostase divine en Egypte”, *Revue de l’histoire des religions*, 209 (1), 3-21.